

la collection numérique

de l'Agence de mutualisation
des universités et établissements
d'enseignement supérieur ou
de recherche et de support
à l'enseignement supérieur
ou à la recherche



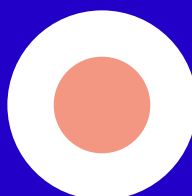
février
2025

Etudiant.e.s et numérique universitaire

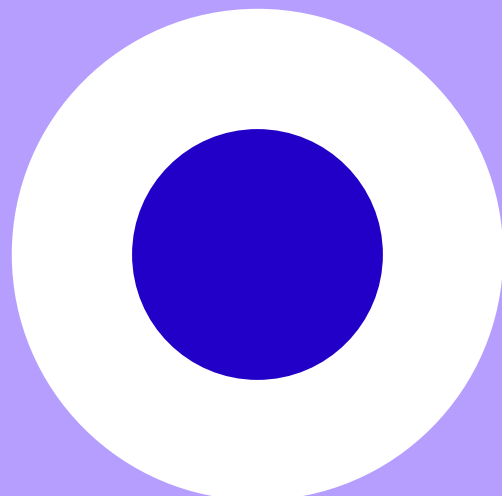


amue

MUTUALISATION + SOLUTIONS



#36



Directeur général de la publication • Simon Larger

Rédacteurs en chef • David Rongeat
et Bertrand Mocquet – Amue

Secrétaire de rédaction • La com'

Graphisme & mise en page • @yay.graphisme

Image couverture • #36 février 2025
© France Universités - Université de Haute-Alsace

ISSN 2650-8494 • La collection numérique est
sous Licence Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0

Ont collaboré comme auteur(e) à ce numéro •
Angeline Okombi, Alexandra Piaumier, Cyprien Plane,
Jade Baty, Norah Richiero, Robin Huet, Olivier Rollet,
Juliette Berardi, Blanche Piot, Sandrine Albert, Valérie
Le Strat, Sébastien Petitdemange, Laurie Galvan,
Mélanie Lebeurre, Samuel Micoulas, Yanis Niaussat,
Justin Chapon, Ahmed Moumni, Hussein Omar, Camille
Faramond, Alessandra van Rossen Martinez, Thomas
Wiscart, Luc Vandromme, Marie-Line Rubini, Mélie
Dubaux, Jules Ferber, Katy Spencer, Fabien Chevalier,
Christine Rustérucchi, Corinne Kolinsky, Marc Georgelin,
Kaïs Courrier, L'équipe du Projet Dem'UP – Pédagolab,
Maya Guy Hugo Pacholczyk—SoaresEwann Julia, Loris
Landais, Gabin Chabeaudie, Pascal Pérotin, Florian
Delcourt, Christelle Lison, Cédric Fluckiger, Karen Ethier,
Bertrand Mocquet, David Rongeat

Remerciements et réseautage
Adrien Ponchelet, Isabelle Bourdon, Delphine Pelade,
Eric Veziat, Alain Fayolle, Isabelle Bourdon, Bertrand
Monthubert, Delphine Falcoz, Arthur Pouget, Alizé
Sibella, Apolline Gondeau, Elina Alves, Jennifer Gil,
Jérémy Bessonies, Julie Métraud, Léa Bourasseau, Maï
Ly Lifante, Maria Genetay, Rebecca Meddahi, Sophie
Margnes, Thomas Bilancini, Justin Guibert, Clémentine
Bourgeois, Lucas Champion, Quentin Guisti, Zaïna
Nzogu Lozano, Marylou Le Roy, Léa Cauchard, Sara
Laurent, Pauline Boyer, Pauline Collet, Martin Coesel,
Nicolas Gauthier, Anna Pagès i Vilà, Hugo Bec, Marion
Ficher, Edlira Nano, Théophile Mandon, Margot
Coutaud, Norian Cruxant, Milene Duro, Julien de
Marchi, Matthieu Rigail, Jean-Luc Bourdon, Mickael
Fernandes, Elodie Quérat et Kenza Ziad

Editeur • Amue • 25 rue tolbiac • 75013 Paris

Fabriqué en France

Toutes les images et photos de ce numéro sont ©
et libres de droit, droits réservés autorisation d'usage
spécifique à cette publication.

**tous les numéros de la collection
sont en téléchargement Amue.**
la collection numérique, [ici](#) →

à télécharger!

**prochain numéro de la collection
numérique (avril 2025) :**
De la brique à la data et vice-versa

Vos propositions de témoignages et retours
d'expériences dès maintenant
à numerique@amue.fr



L'écosystème numérique étudiant : entre institutionnel et innovation

L'environnement numérique des étudiants se caractérise aujourd'hui par une richesse et une diversité sans précédent. Ce numéro explore la constellation des dispositifs numériques qui façonnent l'expérience étudiante contemporaine, qu'ils soient institutionnels ou issus d'initiatives externes. Le lien réalisé entre étudiant et numérique permettra d'observer le rôle de l'étudiant sous toutes ses formes dans la politique, la sensibilisation et la formation au numérique dans les établissements d'enseignement supérieur.

Au cœur de cet écosystème, les établissements d'enseignement supérieur déploient un large éventail d'outils visant à améliorer le parcours étudiant. Des plateformes d'apprentissage (LMS) aux services numériques de scolarité, ces dispositifs constituent le socle numérique officiel. Mais l'innovation ne s'arrête pas aux portes des universités. Des initiatives peuvent émerger directement des établissements et s'étendre à la communauté universitaire nationale.

Parallèlement à ces dispositifs institutionnels, nous assistons à l'émergence d'un écosystème numérique «parallèle», riche et dynamique. L'intelligence artificielle générative, incarnée par des outils comme ChatGPT, bouleverse les pratiques d'apprentissage et suscite des réflexions profondes au sein du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Les établissements s'interrogent sur l'intégration de ces technologies, notamment pour améliorer l'orientation et l'accès à l'offre de formation.

Le monde associatif étudiant n'est pas en reste, développant ses propres solutions numériques pour répondre à des besoins spécifiques. Des initiatives comme ViaRézo (1) illustrent la capacité des associations étudiantes à créer des services adaptés à leurs pairs, complétant ainsi l'offre institutionnelle. Ces associations étudiantes démontrent également la volonté des étudiants d'être acteurs des évolutions numériques des établissements. L'implication des usagers dans la co-construction mais également la mise en place des outils émergents permettent d'en garantir la cohérence et la pérennité.

Cette complémentarité entre dispositifs officiels et innovations externes soulève des questions essentielles : comment articuler ces différentes initiatives et garantir leur cohérence tout en préservant leur dynamisme ? Comment les établissements peuvent-ils accompagner et intégrer ces innovations tout en maintenant leurs missions fondamentales ? Comment impliquer l'ensemble des communautés dans la création, la mise en place mais également la prise en main de ces nouveaux outils ?

Angeline Okombi
Présidente de la CEVPU



La Conférence Nationale des Étudiants Vice-Présidents d'Université (CEVPU) est un réseau unique où les étudiant·e·s vice-président·e·s (EVP) de diverses institutions peuvent échanger des idées, des bonnes pratiques et des initiatives visant à améliorer les conditions d'études et de vie des étudiant·e·s. C'est un lieu d'échanges et de formation privilégié où les membres peuvent discuter des défis communs auxquels ils sont confrontés. Il s'agit d'un espace de mutualisation, d'échange et de dialogue sur les bonnes pratiques dans l'Enseignement Supérieur.

(1) : NDLR : ViaRézo est l'association d'informatique et de réseau du Campus de CentraleSupélec à Paris-Saclay. Elle fournit des services informatiques à ses adhérents, dont un accès internet haut débit. www.viarezo.fr





Sommaire

• Edito	03
• Articles	
↳ Les étudiants au cœur de la politique numérique des établissements	06
↳ Numérique et vie étudiante : des outils au service de l'expérience et du pilotage	08
↳ Les enjeux et la place du numérique dans la formation d'ingénieurEs	12
↳ Numérique et enseignement : entre opportunité et fracture sociale	14
↳ Le premier salon de l'expérience étudiante s'empare du numérique	16
↳ Étudiant.e.s et numérique universitaire : Passeport EAD, un levier pour la réussite	18
↳ Vue d'ensemble sur les identités numériques d'un.e étudiant.e	20
↳ Un an après « Je filme ma formation » : le retour d'expérience d'une étudiante en psychologie de Nîmes Université	24
↳ Une journée numérique pour un lycéen de seconde	26
↳ Campulse : l'application universitaire des associations étudiantes	28
↳ L'éthique de l'IA : entre promesses et controverses	30
↳ IA : promesses de productivité, apocalypse pour l'emploi ?	32
↳ Reconnaissance faciale : sécurité ou menace pour les libertés ?	34
↳ Retour sur... Des étudiants dans la Collection Numérique	36
↳ Lexend : une police pour l'accessibilité à l'université	40
↳ À l'Université de Picardie Jules Verne, le programme Atypie-Friendly redéfinit l'accompagnement étudiant	42
↳ Mieux comprendre pour mieux concevoir : l'apport des Focus Groups aux usages numériques de l'Université de Lorraine	46
↳ Une solution numérique pour l'accueil des internationaux	50
↳ L'enseignement universitaire des sciences à l'heure de la génération Z	54
↳ Améliorer les e-portfolios : une co-construction avec les étudiants	56
↳ Plongée virtuelle à l'université de Poitiers	58
↳ Lancement d'une expérimentation pour améliorer l'information des étudiants grâce à l'IA générative	60
↳ Jeux pédagogiques : Ikigai, un atout pour l'apprentissage étudiant	62
↳ Apprendre à l'ère du numérique : quelles attentes pour les étudiants ?	64
↳ Les étudiants face au numérique : usages réels et idées reçues	66
↳ Combler les lacunes : l'illettrisme numérique à l'ère du « natif numérique »	68
• Retour sur	70
• Grandes oreilles	72



Les étudiants au cœur de la politique numérique des établissements

Trop souvent perçus comme naturellement à l'aise avec le numérique, les étudiants peuvent pourtant être confrontés à des inégalités d'accès et d'usage. Comment assurer une transformation numérique inclusive et adaptée à leurs besoins ?

➤ QUESTIONNER LA PLACE DES USAGERS DANS LA TRANSFORMATION DU NUMÉRIQUE

Les innovations technologiques mènent à la remise en question de la place que chacun laisse au numérique dans sa vie. La société et ses avancées ont conduit à faire passer le numérique de systèmes qui gravitent autour de l'homme à des machines dont l'indépendance accroît au fil du temps. Une évolution certaine qui fait émerger de nouvelles craintes tant dans la société que la communauté universitaire et, plus précisément, au sein de la communauté étudiante.

➤ ACCESSIBILITÉ ET PRÉCARITÉ NUMÉRIQUE : TOUS CONCERNÉS

Les étudiantes et étudiants sont souvent perçus comme davantage compétents en matière de numérique en raison d'une génération qui a su évoluer avec son temps. Cette demi-vérité conduit à accentuer les inégalités au sein de cette communauté qui peut également souffrir

d'un manque d'accessibilité au numérique. En effet, si la transformation numérique peut résulter d'une modification des usages de chacun, elle peut également se faire sans consultation préalable des usagers. Dans le cadre de la mise à disposition ou de l'évolution de ressources numériques universitaires, si l'offre répond à une demande, il devrait être inconcevable que les outils soient publiés avant que des tests de prises en mains ne soient réalisés auprès des usagers.

Dans une volonté de favoriser l'accessibilité des données, de l'information et des ressources, la politique du "Tout Numérique" émerge dans de nombreux établissements. Si cette politique permet réellement de centraliser les outils et de soutenir les usagers, elle n'anticipe pas le handicap ponctuel qui peut en découler. En effet, la précarité étudiante est vaste et si elle peut comprendre une précarité vestimentaire, liée au logement ou encore alimentaire, elle peut également être numérique. Contrairement aux idées reçues, la précarité numérique ne touche pas uniquement les seniors. Sans aller jusqu'à illettrisme, la précarité numérique peut se traduire par l'impossibilité de disposer d'un réseau internet personnel ou d'un matériel numérique dont la version est assez récente pour un accès complet. Le manque de formation au numérique, avant l'étape du Pix, peut également accentuer ces différentes difficultés.

➤ AMBASSADEURS DU NUMÉRIQUE : ALLIER REPRÉSENTATION ET PROJETS

L'implication des étudiants dans la politique d'un établissement varie en fonction de ce dernier. Souvent consultés sur des questions de formation ou de vie étudiante, les représentants étudiants peuvent également jouer un rôle dans la construction de la politique d'un établissement en matière de numérique. Au sein des instances universitaires, ces derniers ont un poids non négligeable et peuvent être force de proposition dans l'évolution de la politique de leurs établissements. Les étudiants vice-présidents, membres de l'équipe de présidence de l'établissement, peuvent quant à eux avoir accès à l'information et être proactifs avant que la politique ne soit présentée en instance. Le lien privilégié, que certains peuvent entretenir, avec des vice-présidences en charge du numérique ou leurs directions conduit à une réelle implication de l'étudiant vice-président. Pour autant, ces cas ne sont pas toujours généralisés. Il est nécessaire d'impliquer l'étudiant qu'il ait le statut d' élu ou d'étudiant vice-président, afin que les directions stratégiques de l'établissement ne se fassent pas sans ses usagers principaux.

Si la représentation étudiante est l'un des moyens principaux d'implication des étudiants, elle n'est pour autant pas l'unique existante. En effet, il est important de faire des étudiants de réels acteurs de la transformation numérique. Ces ambassadeurs du numérique ne pourront être que les mieux placés pour

analyser et expliciter les besoins de leurs pairs. La sensibilisation au numérique peut ainsi passer par l'innovation et les projets portés par des étudiants. De nombreux établissements ont ainsi permis à des étudiants de proposer des projets afin de les subventionner, de garantir leurs mises en place par un service ou d'accompagner les porteurs de projets. Ces événements innovants peuvent être communiqués sous la forme d'un hackathon, d'un appel à projet étudiant ou de la sensibilisation à l'entrepreneuriat, par le soutien d'organes tels que Pépite Etena (voir encart ci-dessous).

Etena

Etena, porté par l'Université de Strasbourg (Unistra), accompagne, sensibilise et forme les étudiants et jeunes diplômés alsaciens à l'entrepreneuriat et l'univers start-up.

Pour plus d'informations : etena.unistra.fr



enjeux
et stratégie



Séminaire
annuel 2023
à l'Université
Côte d'Azur,
Nice

auteure
✨ **Alexandra
Piaumier,**
Co-présidente
du Réseau Vie
Étudiante (RVE)
, Directrice
adjointe de la
culture et de la
vie de campus
- Avignon
université

Numérique et vie étudiante : des outils au service de l'expérience et du pilotage

Entre accompagnement des étudiants et gestion des services universitaires, le numérique joue un rôle clé dans la vie étudiante. Pourtant, des disparités persistent en matière d'équipements et d'usages. Comment améliorer l'accès aux outils et structurer leur déploiement pour répondre aux besoins des étudiants et des établissements ?

L'expérience étudiante, concept en plein essor, englobe la réussite académique et l'épanouissement personnel, s'appuyant sur un environnement riche (pratiques culturelles, associatives, sportives, bien-être, engagement...). Les outils numériques pour la vie étudiante concernent à la fois l'amélioration du quotidien des étudiants (point de vue de l'utilisateur) et le pilotage de la vie étudiante par les services universitaires.



DES OUTILS NUMÉRIQUES POUR AMÉLIORER L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE

Les enquêtes de l'Observatoire national de la vie étudiante (2020 et 2023) révèlent que si 90 % des étudiants possèdent un ordinateur ou une tablette, seulement 61 % bénéficient d'une bonne connexion internet et 57 % d'un espace de travail calme. Face à ces inégalités, les universités ont renforcé leurs aides (dons/prêts d'ordinateurs, aides financières, cartes SIM...) depuis la crise Covid. De plus, 17 % estiment éprouver des difficultés avec les outils numériques. En effet, les usages des nouvelles générations divergent souvent des outils proposés par les établissements. L'accès à l'ENT sur smartphone, par exemple, est courant, tout comme le suivi de cours en visio via ce support. Les universités s'adaptent en développant des applications mobiles pour faciliter l'accès aux informations et services (emplois du temps, notes, actualités...). Certaines vont jusqu'à impliquer les étudiants dans la conception et la réalisation de ces outils (UPHF, La Rochelle, Avignon).

Malgré cette familiarité avec le numérique, les "digital natives" manquent souvent de compétences instrumentales (utilisation efficace) ou stratégiques (recherche, tri et évaluation des informations), comme le souligne Margault Sacré dans *The Conversation*. « Ainsi, l'utilisation des outils numériques en classe nécessite de prendre en compte leurs besoins fondamentaux, mais également de les guider dans leur utilisation. Montrer aux étudiants comment naviguer sur les plates-formes institutionnelles pour atteindre les exercices et les ressources leur fera gagner du temps et évitera des frustrations ». L'amélioration de l'expérience étudiante passe par la conception d'outils avec et pour les étudiants.

DES OUTILS NUMÉRIQUES POUR PILOTER LA VIE ÉTUDIANTE

Le numérique est également crucial pour le pilotage de la vie étudiante. Les évolutions législatives (loi ORE, CVEC, Schémas directeurs de la vie étudiante, COMP) nécessitent des outils performants et partagés pour établir et suivre des indicateurs communs. Or, aucun service de vie étudiante ne dispose d'un SI dédié, alors que les données à produire sont de plus en plus précises et régulières.

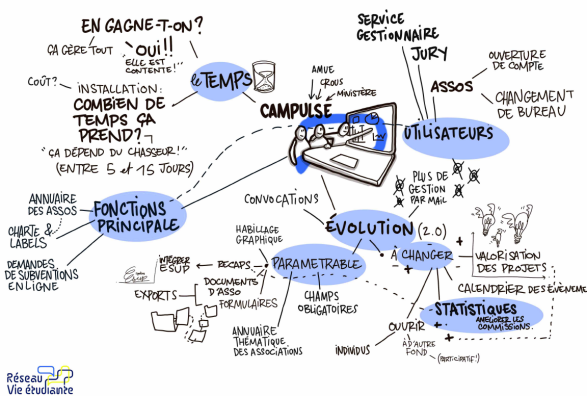
Comment mesurer la réussite étudiante sans outils de pilotage structurés ? Si les services se sont professionnalisés, la méconnaissance des enjeux de la vie étudiante dans les établissements freine l'évolution. Le développement de briques dédiées à la vie étudiante dans Pégase a, par exemple, été repoussé alors qu'un développement parallèle aurait permis d'intégrer, dès le départ, des fonctionnalités liées à la vie étudiante.

En attendant, des initiatives émergent, comme l'application Campulse (Unistra) pour la gestion (voir encart ci-contre), l'automatisation des associations étudiantes et des commissions de financement, Calcium pour la gestion des SSE et de l'action sociale (Lorraine) ou des plateformes de valorisation de l'engagement étudiant, telle celle développée par l'Université Côte d'Azur pour favoriser la mise en relation entre les étudiants et les offres d'engagement citoyen.

Si des avancées existent désormais, face aux nouveaux enjeux de vie étudiante, il est impératif de doter les services de vie étudiante de SI de pilotage, au même titre que les autres services universitaires. Il est tout aussi crucial de renforcer l'accessibilité, la formation et l'adaptation de ces outils à tous les étudiants.

Campulse

Ici une restitution graphique d'un atelier sur Campulse lors du séminaire 2024 RVE à Strasbourg, réalisée par Renaud Combes.





Les outils numériques utilisés par les services de vie étudiante (enquête du RVE sur les métiers de la vie étudiante menée en 2024 auprès des établissements adhérents)

Nombre
de répondants
129

A quelle fréquence utilisez-vous ces outils ?	Je ne l'utilise pas	Utilisation ponctuelle	Utilisation régulière
Progiciels de gestion financière (SIFAC, cocktail)	74%	17%	9%
PHARES	98%	0%	2%
Suite bureautique	6%	2%	92%
Outils graphiques	31%	46%	23%
Réseaux sociaux et community management	45%	34%	21%
Outils d'enquête	25%	61%	14%
Outils de ressources humaines	61%	21%	18%
Calcium	94%	2%	4%
Outils de billetterie	75%	19%	5%
Campulse	94%	3%	3%

Pour aller plus loin

Créé en 2014, le Réseau Vie Étudiante (RVE) est l'association qui regroupe les professionnels de la vie étudiante dans les établissements d'enseignement supérieur français. Ce Réseau met à disposition de ses membres des ressources permettant le partage et la coopération, propose des temps de formation et des séminaires sur la vie étudiante et de campus.

Pour plus d'informations :
<https://www.r2vieetudiante.fr>



enjeux
et stratégie



auteur
Cyprien Plane,
Président du BNEI

Les enjeux et la place du numérique dans la formation d'ingénieurEs

Des plateformes aux intelligences artificielles, le numérique est omniprésent dans la formation des ingénieurEs. Pourtant, il pose des questions essentielles : surcharge de travail, fracture numérique, impacts sociaux et éthiques. Quelle stratégie adopter ?

Les écoles d'ingénieurEs, à l'image de la société, sont de plus en plus dépendantes des innovations numériques omniprésentes dans nos formations, une tendance encore amplifiée depuis la crise du Covid-19. Le confinement derrière nos écrans s'est-il téléporté au sein même de nos établissements ?

Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer une journée sans numérique. L'ENT permet aux élèves de consulter leur emploi du temps et leurs mails les informant des modifications de planning. Les enseignantEs partagent les supports de cours sur Moodle, enrichis d'animations pour compléter les explications données en présentiel. Le soir, les étudiantEs échangent via des messageries internes ou les réseaux sociaux. Les outils numériques sont partout.

Cette évolution a brisé les barrières, il est encore plus simple d'accéder à ses cours partout à tout moment. Suivre des cours à distance, participer à des activités interactives, réviser avec des quiz Wooclap ou rendre ses

devoirs en ligne fait désormais partie du quotidien. Plus besoin de courir pour déposer un document à temps : un simple clic suffit. Avec les avancées de l'IA cette transformation ne fait que commencer dans nos écoles.

Les écoles doivent trouver un juste équilibre entre distanciel et présentiel à une époque où la santé mentale des étudiantEs est fragilisée. La réduction des interactions sociales et la perte de contact entre pairs sont des risques à surveiller. Aller vers un tout numérique, c'est prendre le risque de mettre en péril le développement de compétences humaines essentielles aux futurEs ingénieurEs. L'accès simplifié aux cours et aux ressources ne doit pas se traduire par une surcharge démesurée au détriment de la vie étudiante, qui reste un pilier de nos campus.

Cette évolution creuse aussi les inégalités : l'accès à du matériel informatique performant et à une connexion internet stable n'est pas une évidence pour tous, et ces coûts supplémentaires pèsent sur certains élèves. Tous sont concernés, mais il est encore difficile de mesurer l'impact réel de ces disparités. Une réflexion doit être engagée pour garantir un accès équitable aux technologies dans nos formations.

Sur le volet social, il faut intégrer rapidement des sensibilisations aux usages du numérique, à leur impact environnemental et aux enjeux éthiques qui en découlent. C'est particulièrement vrai pour les IA génératives comme GPT, utilisées par tous les élèves sans réelle connaissance de leur fonctionnement, des approximations dans le sourcing ou encore des hallucinations qu'elles peuvent produire.

Avec une sensibilisation renforcée, de nouveaux horizons s'ouvrent pour les étudiantEs : la réalité virtuelle et augmentée pourrait leur faire vivre des situations uniques sur des machines industrielles, tandis que les jumeaux numériques ou les laboratoires virtuels continueraient à faire rayonner la recherche auprès des élèves.

Mais ces outils ne doivent pas se limiter aux usages classiques qu'on leur imagine en école. Ils pourraient servir pour des ateliers de prévention sur les HVSS (NDLR : Harcèlements et violences sexistes et sexuelles) ou sur les risques liés à l'alcoolisation excessive et à la consommation de stupéfiants. Quoi de plus parlant pour des étudiantEs que d'être confrontés visuellement à ces situations pour comprendre l'importance de leur rôle dans les démarches de prévention ?

Les évolutions dans le numérique pour nos écoles d'ingénieurEs ne font que commencer. Il est impératif de prendre les devants et de ne pas attendre d'être dépassés par ces avancées. Cela passera forcément par une sensibilisation et des formations approfondies sur les usages du numérique, son impact, ses bénéfices et ses dangers.

BNEI
Bureau National des Élèves Ingénieurs

Pour aller plus loin

Le BNEI est la seule association nationale représentative des 193000 élèves ingénieurEs peu importe leur spécialité et leur école. Ses principales missions sont l'Information des étudiantEs sur les sujets d'actualité dans l'ESR, la Formation sur les HVSS, la prévention, la transition écologique et la Représentation auprès des instances nationales pour porter leur voix.

Le site de l'association
→ www.bnei.fr



témoignage



auteur.e.s

Jade Baty, Présidente Fédération Nationale des Associations Représentatives des Étudiants en Sciences Sociales,
Norah Richiero, Vice-présidente chargée des affaires sociales et de **Robin Huet**,
 Coordinateur du pôle affaires académiques

Numérique et enseignement : entre opportunité et fracture sociale

Le numérique s'impose dans l'enseignement supérieur, offrant flexibilité et accès à de nombreuses ressources. Mais il creuse aussi des inégalités, notamment pour les étudiants les plus précaires. Comment concilier innovation et inclusion ?

Depuis près de 30 ans, nous assistons à un changement radical des supports traditionnels matériels vers le numérique. Selon le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, plus de 90 % des établissements supérieurs utilisent une plateforme de e-learning et l'utilisation de supports numériques a plus que doublé depuis le confinement. Ces chiffres interrogent lorsque l'on sait que le numérique ne fait pas l'unanimité chez les étudiants.

La crise de la COVID-19 a accéléré ce processus de numérisation et favorisé l'essor des Massive Open Online Courses (MOOCs). Ces enseignements en ligne comportent

des avantages comme le fait de ne pas avoir besoin de se rendre sur place et de pouvoir étudier lorsqu'on le souhaite au cours du semestre. Néanmoins, les MOOCs précarisent d'une certaine manière l'enseignement. Essentiellement motivée par le besoin de réaliser des économies budgétaires, la démocratisation du numérique tend vers la mise à l'écart des enseignants, au détriment des étudiants. Or, les MOOCs pourraient trouver leur place en complément de l'enseignement déjà dispensé par les enseignants en présentiel.

+

+

+

+

De plus, il faut garder à l'esprit que l'usage des outils numériques représente un coût important pour les étudiants, entre 600 et 700 € pour un ordinateur "standard". Il faut prendre en compte que chacun et chacune ne peuvent se munir d'un ordinateur et que les universités ne sont pas en capacité de compenser ce besoin. Certains étudiants se tournent vers leur CROUS pour bénéficier d'une aide spécifique d'allocation ponctuelle (ASAP) afin d'étudier correctement. Cet état de fait amplifie la fracture numérique et, par conséquent, sanctionne les plus précaires qui font face à une situation injuste, menaçant leur réussite universitaire.

Toutefois, le numérique reste une chance pour les étudiants. Celui-ci donne accès à un nombre de ressources scientifiques incalculable. Les universités détiennent un grand nombre d'outils à destination des usagers qui leur permettent sans cesse de pouvoir nourrir leur soif de culture. De plus, le numérique permet aux bibliothèques universitaires de pouvoir donner accès massivement aux ouvrages pertinents en le laissant accessible sur une banque interne, permettant de lutter contre la saturation de l'emprunt d'ouvrage durant les périodes d'examen.

En définitive et au-delà de toutes les innovations majeures que le numérique emporte avec lui, il est plus que nécessaire de préciser qu'il représente également un véritable facteur d'accentuation des inégalités, notamment en termes de précarité financière. Il convient également d'évoquer la situation particulière des personnes en situation de handicap qui sont régulièrement les grands oubliés des innovations numériques. Ainsi, les innovations numériques, régulièrement synonymes de confort pour les étudiants et les étudiantes, doivent pouvoir bénéficier d'une réflexion inclusive et en faveur d'un accès équitable.

Toutefois, et en prenant en compte les inégalités qu'elle peut créer, le numérique et l'investissement dans l'enseignement supérieur est bénéfique pour l'avenir de notre enseignement. Alors que se tient le sommet de l'IA et que le président de la République s'engage à investir 109 milliards d'€ dans ce secteur, nous exprimons l'espoir que l'enseignement supérieur sera pleinement inclus dans la répartition de cette enveloppe.

La Fédération nationale des associations représentatives des étudiants en sciences sociales est une structure regroupant de nombreuses associations étudiantes des filières du domaine Sciences sociales.

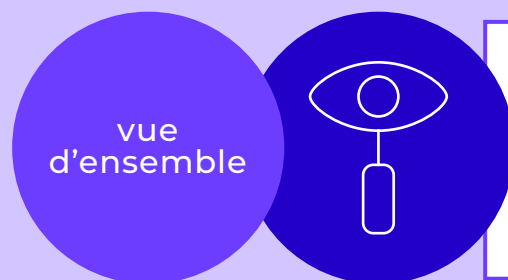
<https://fede-ares.org/>



+

+

+



auteur.e.s
Olivier Rollot,
Directeur Exécutif,
Juliette Berardi, PhD,
Manager, **Blanche Piot**,
Consultante en stratégie
- HEADway Advisory

Le premier salon de l'expérience étudiante s'empare du numérique.

Le premier Salon de l'Expérience Étudiante a réuni les acteurs du secteur pour explorer les nouveaux enjeux de l'expérience étudiante. Au cœur des discussions : le numérique, levier incontournable pour personnaliser l'apprentissage et améliorer l'accès aux services.

Les 19 et 20 novembre derniers, s'est tenue la première édition du Salon de l'Expérience Étudiante organisée par le cabinet spécialiste de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (stratégie, chasse de tête, accréditation), HEADway Advisory, et RPI, spécialiste des salons B2B. En réunissant les acteurs du secteur, l'évènement a permis de mettre au cœur du débat l'expérience étudiante, au travers d'échanges, de bonnes pratiques, de partage d'outils...

L'expérience étudiante, qui recouvre les vies académiques et non-académiques des étudiants, évolue à grande vitesse, au rythme des nouvelles générations. Ces dernières, en quête de personnalisation, d'instantanéité, de flexibilité, bousculent les établissements



Pour aller plus loin
Vous pouvez consulter
le bilan du Salon de
l'Expérience Étudiant (SEE)
[sur cette page](#)

d'enseignement supérieur et les poussent à des transformations rapides. Le numérique est alors un outil essentiel d'une expérience étudiante réussie.

➤ LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE : UNE VISION D'AVENIR

C'est dans ce contexte que cinq experts ont partagé leurs visions sur ces enjeux lors d'une table ronde dédiée : « *Phygital - quelles stratégies pour concevoir une expérience étudiante réussie ?* » Le terme « phygital » se définit comme la convergence des mondes physiques et digital, permettant d'intégrer les avantages de l'expérience en présentiel avec ceux des technologies numériques. Mais loin de « *remplacer l'expérience sur les campus, les outils numériques facilitent l'apprentissage et l'accès aux services* » précise Mireille Brangé, coordinatrice nationale de la stratégie pour l'enseignement.

Les établissements ESR l'ont bien compris et l'intègrent pleinement dans leur stratégie étudiante. L'EDHEC, par exemple, l'utilise pour personnaliser l'apprentissage notamment via des assistants virtuels. Anne Zuccarelli, directrice de l'expérience étudiante pour l'école, explique en effet que « *l'instantanéité est devenue essentielle : nos étudiants attendent des réponses à leurs demandes 24/7* ».

François Stephan, directeur général de l'ECE, perçoit même dans le phygital un « *approfondissement de l'expérience physique* ». Vision complétée par Imed Boughzala, co-Directeur de l'Observatoire de la Transition Digitale (FNEGE) et président de l'ENSIIE, qui explique qu'en « *prolongeant l'apprentissage, les outils numériques via cette interaction entre physique et virtuel, ouvrent la porte à des activités collaboratives internationales.* »

Cependant, la qualité de l'expérience étudiante numérique vécue est conditionnée par les aptitudes des étudiants. Trois catégories de compétences numériques sont alors essentielles : cognitive, technique, et socio-émotionnelle (Berardi, 2022). Karina Tariel, Responsable chez Google Cloud, est revenue sur cette nécessité : « *Un bon outil phygital est avant tout simple d'utilisation et accessible à tous* ».

➤ LE NUMÉRIQUE, UN SUJET TRANSVERSE À L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE

En dehors de cette conférence dédiée, le numérique a occupé une place centrale lors de ces deux jours consacrés à l'expérience étudiante. Qu'il s'agisse de son rôle en tant qu'outil d'inclusion pour les jeunes en situation de handicap, de son importance pour engager les nouvelles générations, ou de son usage comme levier pour une expérience candidat réussie, le numérique a été au cœur des débats, soulignant à nouveau son rôle central. Ce sujet, loin d'être épuisé, reste à explorer sous les angles technique et éthique, notamment au

travers des enjeux de l'intelligence artificielle. Celle-ci inspire autant d'innovations prometteuses que d'inquiétudes quant à l'évolution de la relation entre les étudiants et les parties prenantes des établissements.

Sources :
Berardi, J. (2022). *L'influence de la qualité perçue des services numériques sur la satisfaction : le cas de l'expérience étudiante non-académique dans les écoles de commerce françaises* [Thèse de doctorat, HESAM, Paris]



témoignage



auteure

✨ **Sandrine Albert**,
Cheffe de projet,
Chargée de
communication et
d'essaimage, FIED

Étudiant.e.s et numérique universitaire : Passeport EAD, un levier pour la réussite

**Méthodologie, langues, gestion
du temps... Passeport EAD fournit
des outils concrets pour mieux
appréhender les exigences de
l'enseignement supérieur. Accessible
à tous, il accompagne étudiants et
professionnels en reprise d'études.**

Passeport EAD, lauréat de l'Appel à manifestation d'intérêt 2018, a été initié par Jean-Marc Meunier (Université Paris 8). Passeport EAD (Enseignement à distance) est mis à jour collaborativement par un consortium d'universités. Ce dispositif, porté par la FIED et Unisciel prépare les étudiant.e.s aux études universitaires en ligne, propose des modules pour développer des compétences clés : méthodologie universitaire, langues, mathématiques et gestion du temps. Accessible via les plateformes universitaires ou de manière autonome via la plateforme Unisciel, ce dispositif de 65 heures prépare les étudiant.e.s aux exigences des études à distance, en ciblant un large public, y compris les étudiant.e.s internationaux et ceux en reprise d'études.

➤ UNE PRÉPARATION ADAPTÉE AUX BESOINS DES ÉTUDIANT.E.S

Passeport EAD couvre des domaines essentiels pour répondre aux exigences académiques et soutenir la transition vers l'enseignement supérieur. Que ce soit pour des étudiant.e.s suivant un parcours classique ou en reprise d'études, il offre des ressources pédagogiques pertinentes et accessibles.

➤ DES RETOURS ENCOURAGEANTS

La version antérieure (V3) a été utilisée par deux mille cent soixante-dix-neuf étudiant.e.s en accès libre sur la plateforme. Dix-huit universités l'ont téléchargé et cinquante-deux Campus connectés et tiers lieux y ont accédés en 2022.

→ **Université Paris 8** : Une version tutorée du Passeport, avec un accompagnement personnalisé, permet d'identifier les besoins spécifiques des étudiant.e.s et de les soutenir efficacement tout au long de leur parcours.

→ **Université Marie et Louis Pasteur** : Disponible toute l'année, le dispositif est apprécié par les étudiant.e.s internationaux et ceux en reprise d'études. Les consultations mensuelles atteignent jusqu'à 600 sessions. 1937 étudiants ont visité le cours depuis septembre 2024. Le développement du tutorat pourrait renforcer l'accompagnement.

→ **Université de la Sorbonne Nouvelle** : Avec 900 étudiant.e.s connectés et un taux de consultation de plus de 50 %, Passeport EAD facilite l'intégration et la réussite académiques.

→ **Université de Caen** : Depuis 2023, Passeport EAD est intégré à la plateforme Prélude, utilisée pour la remise à niveau des candidat.e.s au DAEU (Diplôme d'Accès aux Études Universitaires). Tous les postulants (environ 100 personnes) y accèdent pour se préparer aux tests de positionnement avant la rentrée, avec des modules préconisés en français, anglais ou mathématiques. Un questionnaire de satisfaction a révélé une utilisation facile et des modules jugés accessibles, bien que parfois exigeants. Les étudiant.e.s souhaitent pouvoir continuer à utiliser le dispositif après le début de leur formation. La nécessité d'un tutorat est mise en question.

➤ DES ÉVOLUTIONS POUR UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ

Avec sa version 4, **Passeport EAD** a optimisé son interface pour améliorer la lisibilité et l'accessibilité, incluant des couleurs adaptées et des transcriptions de vidéos. Une visite guidée de Moodle facilite la prise en main des nouveaux utilisateurs.

Passeport EAD est un dispositif pour préparer les étudiant.e.s aux exigences de l'enseignement supérieur dans un contexte numérique croissant. Passeport EAD continue d'évoluer et reste un **levier pour l'inclusion**. Grâce à une formation flexible et accessible, Passeport EAD facilite l'entrée des étudiant.e.s dans l'enseignement supérieur, il contribue à réduire les inégalités et à favoriser la réussite universitaire.



**Passeport EAD couvre
des domaines essentiels
pour répondre aux
exigences académiques et
soutenir la transition vers
l'enseignement supérieur.**

[Lien du site →](#)

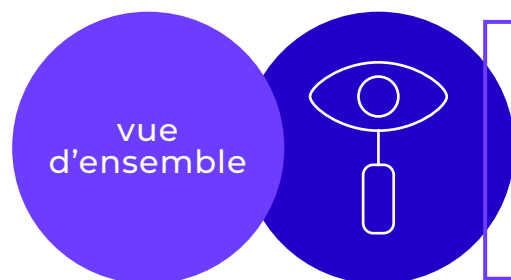
[Pour de plus amples
informations sur le projet →](#)

PASSEPORT EAD



**Soyez prêts pour
la rentrée !**





auteur.e.s

David Rongeat, responsable
du numérique, **Valérie Le
Strat**, urbaniste, architecte
d'entreprise, **Sébastien
Petitdemange**, architecte
urbaniste - Amue

Vue d'ensemble sur l'identité numérique des étudiantes et étudiants

**Entre parcours académique,
mobilités et outils numériques,
les étudiants accumulent
des identités numériques
distinctes. Une gestion
optimisée et interopérable
devient essentielle pour éviter
les complications et garantir
une transition fluide entre
les différentes plateformes**

➤ QUELQUES DÉFINITIONS

Pour aborder ce sujet complexe, nous proposons une série de définitions qui permettent de bien poser le sujet, avec trois cas/définitions d'identités. Ces définitions proviennent d'un travail en cours du GT Urba ESR (voir encart page 22).

Une **identité** se « réfère à toute entité connue et reconnue, qu'elle soit une personne, un système ou un dispositif. L'identité est l'ensemble minimum des **caractéristiques** stables et pérennes qui permettent d'établir qu'une entité est bien ce qu'elle prétend être dans un contexte/périmètre donné. »

Dans le cas qui nous intéresse dans ce numéro, voyons ce qu'est une identité **appliquée à une personne physique**. Elle se caractérise par les attributs couramment utilisés qui sont le nom de naissance, le nom d'usage, le(s) prénom(s), la date de naissance et des données biométriques le cas échéant (ex. n°INSEE).

Enfin, pour ce qui concerne une **identité numérique**, cette définition : Il s'agit de la **représentation numérique d'une entité**, physique (dans ce numéro pour les étudiants) ou morale, dans le référentiel de gestion des identités et des accès (en anglais Identity and Access Management : IAM), et plus largement sur le Système d'Information. En général, une identité numérique est constituée :

- d'un identifiant unique ;
- de l'ensemble des attributs qui caractérisent cette identité ;
- de l'ensemble des informations techniques nécessaires à la bonne utilisation de cette identité dans le monde numérique.

Sauf cas exceptionnel, à une personne ou un objet correspond une seule identité, et à une identité correspond une seule personne ou objet.

Pour compléter nous pouvons distinguer deux notions : d'une part les identités (informations permettant d'identifier de manière unique une personne, un étudiant en l'occurrence) et d'autre part les données relatives à cette personne (son état civil, son adresse etc. dont la gouvernance peut être assurée dans un référentiel de données partagées comme Sinaps MDM).

➤ PLURALITÉ DES IDENTITÉS NUMÉRIQUES POUR UN.E ÉTUDIANT.E

Une étudiante qui fait une licence dans un même établissement manipulera principalement deux identités numériques. Son identité numérique personnelle, matérialisée par son adresse mail personnelle qu'elle utilisera pour son dossier parcoursup'. Ensuite elle aura à disposition son identité numérique universitaire fournie par son université qui conservera les deux mails. Le cas est simple.

Par contre un étudiant avec un parcours plus long, avec des changements d'établissements, des doubles cursus devra s'habituer à changer régulièrement d'identité numérique : celle de l'autre établissement où son master est co-habité, celle de l'établissement étranger où il fait un semestre, son identité de doctorant.e qui s'adossera alors au dispositif numérique de son laboratoire d'affectation et à son identité numérique professionnelle en tant que futur chercheur ou chercheuse.

Dans ces parcours, les identités numériques sont multiples mais les données associées à l'étudiant peuvent l'être aussi (des adresses qui changent par exemple).

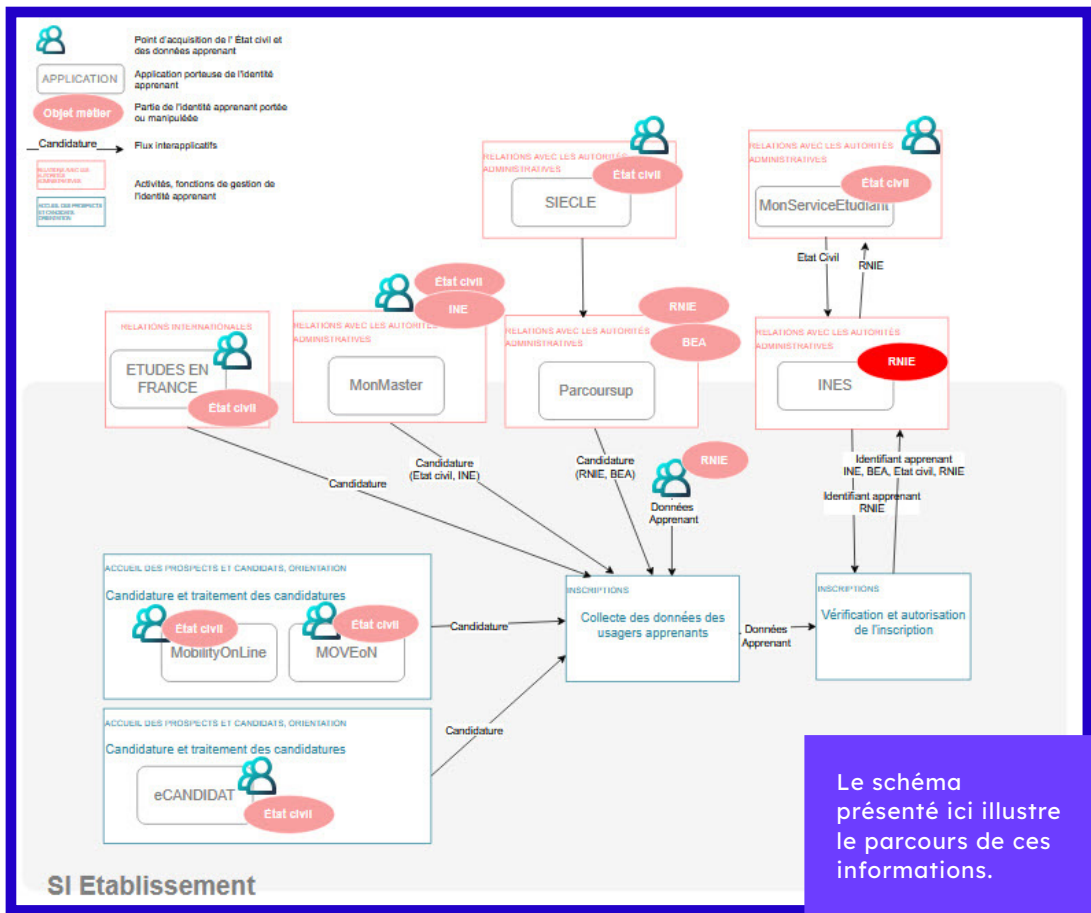
Cette étudiante traversera alors nos organisations avec plus ou moins d'aisance liée à cette pluralité d'identités numériques.

S'ajoutent à ces identités numériques disons « Enseignement Supérieur et Recherche », l'identité numérique citoyenne nationale via France Connect ou encore une identité numérique Européenne, à venir. (pour aller plus loin [cette page de la commission Européenne](#))

➤ IDENTITÉS NUMÉRIQUES ET SI

L'identité numérique d'un étudiant se construit à partir des données des Systèmes d'informations (SI) qu'il côtoie au cours de sa vie étudiante : parcoursup, les systèmes d'informations des établissements, « mon service étudiant », monmaster,... Ces différents SI sont des sources de création et de mise à jour de son identité numérique ou des données relatives à sa personne physique.

Pour reprendre la distinction (cf. fin 1er paragraphe) entre identité et données associées à une personne, cette illustration : même avec une identité unique de l'étudiant qui serait partagée entre les différents SI, cela n'implique pas que toutes les informations de l'étudiant, en tant que personne, circuleront aussi sans nécessiter de re-saisie.



UN PARCOURS QUI PEUT S'AVÉRER COMPLEXE

Ce parcours des étudiant.e.s dans leurs diverses identités numériques peut s'avérer un facteur de complexification : quelle identité utiliser ? qu'en est-il de l'identifiant de mon ancien établissement ? par quelle identité dois-je me connecter à ce portail. Cela peut requérir un accompagnement.



Des travaux en cours

Le CSIESR anime la communauté des urbanistes de l'ESR nommé « Urba ESR ». Un groupe composé de plusieurs établissements travaille actuellement dans le cadre d'urbaESR sur le sujet des identités et des accès. Ces travaux sont en cours de finalisation, il est prévu au cours de ce trimestre de diffuser des livrables tels qu'un glossaire au périmètre de l'IAM et une modélisation des liens entre les principaux concepts.

Le sujet de l'identité est également pris en compte dans le projet Amue/Cocktail Pc-Scol. Des ateliers sont en cours sur le sujet de la gestion des identités, la rationalisation des données des personnes, la gestion des doublons. A suivre donc pour savoir l'implémentation qui en sera faite dans la solution Pégase.



témoignage



auteure

Laurie Galvan, Chargée de mission des ressources numériques adaptées à la pédagogie à Nîmes Université. Interview de **Mélanie Lebeurre**, étudiante en 3^{ème} année de licence en psychologie à Nîmes Université en mobilité ERASMUS.

Un an après « Je filme ma formation » : le retour d'expérience d'une étudiante en psychologie de Nîmes Université.

Participer à un concours vidéo pour mieux faire connaître sa formation : c'est le pari qu'ont fait trois étudiantes en psychologie. Entre apprentissage, créativité et engagement, Mélanie Lebeurre revient sur cette aventure.

Il y a un an, Erell, Yasmine et Mélanie, trois étudiantes en licence de psychologie à Nîmes Université, se lançaient dans un projet ambitieux : participer au concours *Je filme ma formation*. Ce challenge national invite les étudiants à promouvoir leur filière à travers une vidéo pédagogique de trois minutes. Leur travail a su se démarquer, décrochant une place en sélection officielle et une diffusion au Grand Rex à Paris.



Leur vidéo est construite avec les codes d'une émission télévisée déconstruisant les clichés sur la filière « psychologie ». Un an plus tard, Marine Lebeurre, l'une des participantes, aujourd'hui en mobilité Erasmus en Belgique, se souvient avec enthousiasme des motivations qui ont poussé le trio à se lancer dans ce projet

→ Pourquoi avoir participé à cet événement ?

M.L. « Je suis de formation initiale chef de projet communication, et j'ai repris des études de psychologie pour devenir psychologue clinicienne. J'adore mener des projets, surtout lorsqu'ils ont une dimension artistique. Ce concours était l'occasion de relever un nouveau défi, mais aussi de contribuer à informer les futurs étudiants. »

Elle souligne l'importance de démystifier la psychologie, une discipline souvent entourée de clichés.

M.L. « Avec Erell et Yasmine, nous voulions montrer une image plus juste et ludique de notre formation. Beaucoup de lycéens s'orientent vers la psychologie sans vraiment savoir ce qui les attend. Cette vidéo était une façon de les éclairer tout en partageant notre passion. »

→ Comment s'est passé le tournage ?

M.L. « C'était un superbe moment, autant dans les coulisses que devant la caméra. Nous nous sommes beaucoup amusées, tout en étant bien encadrées par l'équipe audiovisuelle de l'université. »

Le service audiovisuel de Nîmes Université les a aidés techniquement et leur a mis à disposition le studio donnant vie à leur scénario avec un rendu de qualité.

M.L. « Nous avons préparé un storyboard et un scénario, mais l'accompagnement technique nous a permis d'aller plus loin. Le montage a été une étape clé pour obtenir une vidéo dynamique et percutante. »

→ Avez-vous interagi avec d'anciens étudiants de la formation ?

Malgré leur envie de recueillir des témoignages d'anciens étudiants, le temps leur a manqué.

M.L. « Nous avons réalisé ce projet en parallèle de nos études, avec des délais serrés. Nous avons dû nous concentrer sur les priorités du concours. »

Elles ont toutefois impliqué des étudiants de leur promotion, qui ont accepté de figurer dans la vidéo.

M.L. « C'était aussi l'occasion de fédérer autour du projet. Le soutien de nos camarades a été précieux, surtout lors du vote pour la sélection officielle. »

→ Qu'en retirez-vous, techniquement et humainement ?

M.L. « Humainement, c'était un beau travail d'équipe. Erell, Yasmine et moi avons appris à collaborer étroitement, mais nous avons aussi tissé des liens forts avec les services de l'université qui nous ont soutenues. Le soutien des étudiants et de nos collègues de psychologie nous a beaucoup touchées, surtout lorsque nous avons appris que notre vidéo était retenue pour la sélection officielle. »

Sur le plan technique, Marine a découvert de nouvelles compétences.

M.L. « C'était ma première expérience de tournage à cette échelle. J'ai adoré la réalisation et même l'acting ! Ce projet m'a permis de mettre en pratique mes compétences en communication tout en explorant l'univers de l'audiovisuel. »

→ Et aujourd'hui ?

Un an après cette aventure, Marine poursuit son parcours en psychologie avec la même passion. Elle est en mobilité Erasmus à l'UMONS, pour sa troisième année de licence.

Le projet *Je filme ma formation* reste pour elle un souvenir marquant, tant sur le plan personnel que professionnel.

M.L. « Ce concours m'a permis de grandir, de découvrir de nouvelles passions et de contribuer à faire connaître notre formation. Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas une seconde ! »

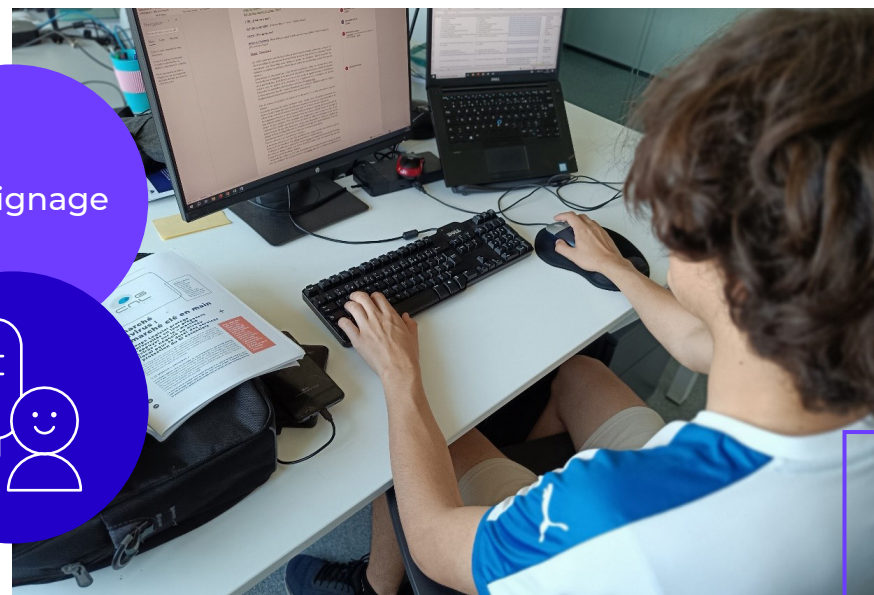
L'aventure d'Erell, Yasmine et de Marine témoigne de la créativité et de l'engagement des étudiants de Nîmes Université. Leur vidéo, au-delà du concours, a permis de démystifier une filière et d'inspirer les futurs étudiants. Aujourd'hui, leur expérience continue de porter ses fruits, prouvant que les projets pédagogiques hors cursus peuvent avoir un impact durable, tant sur les étudiants actuels que sur les étudiants de demain.

Le projet « je filme ma formation » est un projet où les étudiants font la promotion de leur formation, ici : [Psychologie à l'Université de Nîmes](#) →





témoignage



auteur
**Samuel
Micoulas** en
seconde au
Lycée Nevers de
Montpellier (34)

Une journée numérique pour un lycéen de seconde

**Découvrez comment un
lycéen fait pour optimiser
son apprentissage et sa
création de devoirs au lycée.**

Les outils numériques sont de plus en plus présents dans les études supérieures, ou au lycée. Des centaines d'outils sont disponibles pour faciliter et guider les étudiants. Voici un résumé des solutions numériques utilisées par un lycéen dans une journée type de révision.

OUTILS NUMÉRIQUES POUR UN SUIVI SIMPLE ET ACCESSIBLE

Ecole Directe, un Espace Numérique de Travail, est un outil qui me sert au quotidien. Tout d'abord pour consulter mes notes et mes bulletins

et pour envoyer des messages à mes professeurs. En général je m'en sers une fois par jour, pour être au courant via la messagerie de potentiels nouveautés. Mes parents s'en servent également pour payer la cantine, des frais de voyage, ou bien pour regarder mes notes.

Il existe également des ENT (Espaces Numériques de Travail) qui diffèrent selon les établissements, mais qui reprennent la même fonctionnalité qu'Ecole Directe.

OUTILS NUMÉRIQUES POUR DES TRAVAUX EN DISTANCIELS

Lors de travaux en groupe en distanciel, il y a deux options souvent utilisées par mes camarades et moi, et sans les professeurs.

En premier lieu, pour la création de fichiers texte : Google Docs. Nécessitant seulement une adresse email, Google Docs permet à plusieurs lycéens de traiter un texte en même temps, utile lors d'exposés à faire en groupe.

Il y a également Discord, le réseau social permettant aux joueurs de jeux vidéo du monde entier de se regrouper dans des serveurs afin de discuter et partager à propos de leurs passions.

Plus complexe que Google Docs il est cependant très complet, permettant l'envoi de fichiers, de vidéos, et de messages sur un seul et même endroit. De plus, des discussions vocales sont disponibles et même un système de partage d'écran afin de simplifier le travail collaboratif. Tout cela gratuitement, Discord est devenu très utile pour énormément de devoirs.

Samuel Micoulas est lycéen en seconde générale au lycée Nevers à Montpellier en stage à l'Amue du 17/06/2024 au 28/06/2024. Dans le cadre de son stage, nous lui avons demandé d'écrire un article sur son utilisation numérique pour les projets liés au lycée

OUTILS NUMÉRIQUES POUR DES RÉVISIONS

Pour les révisions, il y a aussi plusieurs solutions :

→ Math et Tiques, le site du Youtubeur Yvan Monka, spécialisé en mathématiques.

→ L'utilisation de différentes applications comme Revyze, une application regroupant l'essentiel des cours de chaque matière sous forme de petites vidéos.

→ L'ensemble des vidéos sur YouTube, principalement en maths, histoire et physique-chimie, avec des créateurs de contenu comme Yvan Monka (plus de 2,5 millions de followers) en maths, et Les Bons Profs (plus de 1,2 million de followers) en physique-chimie et en histoire. Les archives historiques de l'INA permettent également de compléter des informations sur des événements historiques pour des exposés.

Le visionnage de vidéos se répand de plus en plus car la synthèse des cours est souvent bien effectuée, permettant avant des contrôles de savoir l'essentiel du cours via son téléphone, rendant les révisions possibles partout, à tout moment.

Les films peuvent aussi permettre d'en apprendre plus d'une façon plus ludique. Pour en citer quelques-uns : 1917, Tu ne tueras point et Edmond

En conclusion, les outils numériques à la disposition des lycéens permettent d'avoir un espace de communication (avec Discord ou EcoleDirecte), ainsi que des espaces de partage et de production, comme avec Google Docs.



témoignage



auteure

Angeline Okombi
- Vice-Présidente
Vie Universitaire
Université de
Strasbourg

Campulse : l'application universitaire des associations étudiantes

Avec Campulse, l'Université de Strasbourg offre une plateforme pour simplifier la gestion des associations étudiantes. Un annuaire, un suivi des chartes et un outil de demande de subventions, tout est centralisé pour fluidifier les démarches.

L'écosystème d'un établissement d'enseignement supérieur est vaste et comprend des acteurs prônant l'action entre les pairs. Les associations étudiantes qui portent cette volonté se voient doter, à Strasbourg, d'un nouvel outil permettant d'assurer le lien entre l'Université de Strasbourg et ses près de 240 associations étudiantes.

En 2019, l'Université de Strasbourg s'est engagée auprès de ses associations étudiantes en créant un annuaire, ce dernier permettant de faciliter la gestion des chartes associatives. La charte des associations de l'Université de Strasbourg permet de garantir à ses signataires un service de conseil et d'accompagnement par l'établissement. Il comprend des droits, tels que la formation, la mise à disposition de locaux, d'espaces publics ou de matériel pour une manifestation ou encore un possible soutien financier. Il engage également l'association à certains devoirs, tels que l'obligation de suivre une formation aux risques festifs (la lutte contre les discriminations et le bizutage, prévention à la consommation et/ou à la vente d'alcool) mais

également de garantir l'accessibilité de leurs activités aux personnes en situation de handicap. Le traitement des sollicitations pour la signature de la charte, pour un nombre aussi conséquent d'associations, demande donc un réel cadrage et suivi qui est désormais permis par la nouvelle application.

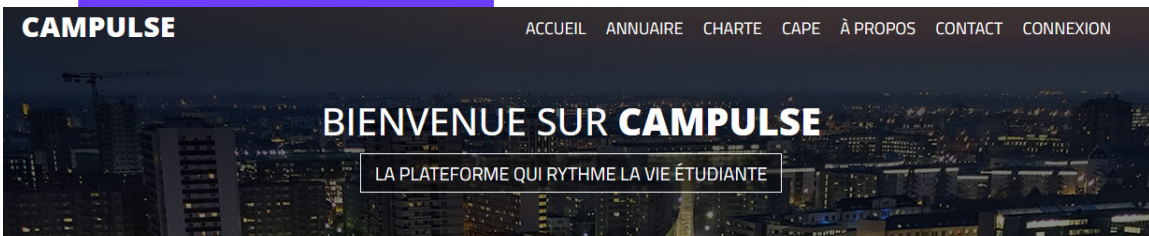
En 2021, l'Université de Strasbourg a répondu à l'appel à projet "Services numériques aux étudiants" du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche dans le cadre du plan France Relance et en est devenue lauréate. Cette plateforme créée pour répondre aux besoins des associations étudiantes mais également faciliter les actions pour les étudiants et les services, avait pour but de s'étendre à une variété d'établissements. A Strasbourg, l'application multi-établissement "Campulse" est co-partagée entre l'Université et le Crous de Strasbourg, mais c'est plus d'une vingtaine d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche en France qui ont manifesté leur intérêt dans le soutien et l'expansion de la plateforme en leur sein. Campulse s'inscrit donc dans la réponse à trois grands services : la mise à disposition d'un annuaire des associations accessible à tous,

le suivi et l'actualisation de la charte des associations de l'Université de Strasbourg et le dépôt ainsi que la gestion des demandes de subvention. Pour ce dernier point, il s'agit des demandes de subventions liées à la Contribution à la vie étudiante et de campus (CVEC) qui sont réalisées par les associations étudiantes auprès de l'Université de Strasbourg, pour le Fonds de Soutien au Développement des Initiatives Etudiantes (FSDIE), mais également auprès du Crous, dans le cadre de leurs fonds Culture-Actions. Les fonctionnalités de Campulse permettent la dématérialisation des demandes de subventions des projets étudiants, la gestion des commissions et des financeurs, le suivi administratif des documents d'associations et l'envoi des notifications d'attributions ou de refus.

Pour aller plus loin

Vous pouvez consulter le site etu-campulse.fr qui couvre le périmètre des associations de l'université et du Crous de Strasbourg

bandeau de la page d'accueil de etu-campulse.fr





témoignage



L'éthique de l'IA : entre promesses et controverses

À travers une analyse des enjeux et des acteurs en présence, cet article explore la controverse autour de l'éthique de l'IA et les pistes pour une régulation plus équitable.

Cet article, rédigé pour l'Amue, traite de la controverse actuelle qui entoure l'IA. Il explore les différents points de vue et enjeux, offrant un éclairage sur cette situation complexe.

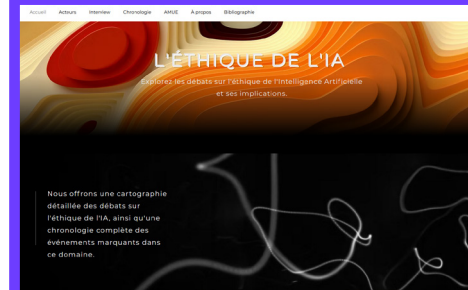
L'éthique de l'intelligence artificielle (IA) est un sujet brûlant qui suscite des débats passionnés. Cette controverse se divise en deux grandes parties : les enjeux éthiques et les acteurs impliqués.

Les enjeux éthiques de l'IA sont multiples et complexes. Tout d'abord, la transparence et l'explicabilité des algorithmes posent un défi majeur. De nombreux systèmes, notamment ceux basés sur l'apprentissage profond, fonctionnent comme des "boîtes noires", rendant difficile la compréhension de leurs décisions. Cette opacité est particulièrement problématique dans des domaines sensibles comme la justice ou la santé, où des erreurs peuvent avoir des conséquences graves. Les appels à une plus grande transparence visent à garantir que les utilisateurs puissent comprendre et évaluer les décisions des systèmes d'IA.

La question de la responsabilité est également cruciale. En cas d'erreur d'une IA, il est souvent difficile de savoir qui est responsable : le développeur, l'utilisateur ou l'IA elle-même ? Cette ambiguïté complique la mise en place

auteur
✦ **Yanis Niauxsat**
Etudiant de 3^e année d'informatique et gestion à Polytech Montpellier

Page d'accueil du site sur l'éthique de l'IA



Concernant cet article et les deux suivants, un travail d'étudiant.e.s dans le cadre d'un cours autour des controverses du numériques

Cet article résulte d'un travail en TD confié à des étudiant.e.s de 3^e année d'informatique et gestion à Polytech Montpellier. Le sujet « Controverses numériques » est enseigné par Isabelle Bourdon professeure des universités.

Les étudiant.e.s étaient invité.e.s à produire des sites web sur une controverse dans le domaine du numérique et en complément de rédiger un article pour cette collection numérique en suivant les exigences soumises habituellement aux auteur.e.s de cette publication.

Parmi la dizaine d'articles proposés, trois ont été retenus pour cette publication. Remerciements chaleureux aux étudiant.e.s qui ont joué le jeu de cet exercice rédactionnel et à Isabelle Bourdon pour avoir ajouté cette production dans son enseignement.



de réglementations efficaces. Des incidents récents, comme des accidents impliquant des véhicules autonomes, soulignent la nécessité de clarifier les responsabilités. Les experts plaident pour des cadres juridiques définissant clairement qui est responsable des actions des systèmes d'IA.

Un autre aspect préoccupant est la vie privée. L'utilisation de l'IA pour collecter et analyser des données personnelles soulève des préoccupations majeures. Les technologies de reconnaissance faciale, par exemple, sont souvent critiquées pour leur potentiel à surveiller les individus sans leur consentement. Les débats autour de la protection des données, comme le RGPD en Europe, illustrent la tension entre innovation technologique et respect de la vie privée.

De plus, le biais algorithmique est une question essentielle. Les systèmes d'IA peuvent reproduire ou amplifier les préjugés présents dans les données d'entraînement, conduisant à des discriminations dans des domaines tels que le recrutement ou la justice. Il est donc crucial de développer des méthodes pour identifier et corriger ces biais afin d'assurer une utilisation équitable de l'IA.

La controverse sur l'éthique de l'IA implique également divers acteurs. Les gouvernements et les régulateurs jouent un rôle clé dans l'élaboration de lois et de réglementations pour encadrer l'utilisation de l'IA. Des initiatives comme celles de l'Union européenne visent à établir des normes éthiques. Les entreprises technologiques, telles que Google et Microsoft, sont à la pointe du développement de l'IA et ont la responsabilité d'intégrer des pratiques éthiques dans leurs produits.

Les chercheurs et universitaires contribuent à la compréhension des implications éthiques de l'IA et développent des solutions pour atténuer les risques associés. La société civile et les ONG plaident pour des droits humains et une utilisation responsable de l'IA, soulevant des préoccupations sur la vie privée et les discriminations. Enfin, le grand public est un acteur important, car il est à la fois utilisateur et sujet des technologies d'IA. La sensibilisation et l'éducation sont essentielles pour garantir que les voix des citoyens soient entendues dans le débat.

En conclusion, la controverse sur l'éthique de l'IA est complexe et multidimensionnelle. Alors que l'IA continue de transformer notre société, il est crucial d'engager un dialogue ouvert et inclusif sur ces questions. La collaboration entre les gouvernements, les entreprises, les chercheurs et la société civile sera essentielle pour naviguer dans ce paysage en évolution et garantir que l'IA serve le bien commun. L'objectif ultime est de créer des systèmes d'IA qui soient non seulement efficaces, mais aussi justes et responsables.



témoignage



auteur·e·s
✨ **Justin Chapon,**
Ahmed Moumni,
Hussein Omar, Camille Faramond
Etudiant.e.s en
3ème année
d'informatique
et gestion
à Polytech
Montpellier

IA : promesses de productivité, apocalypse pour l'emploi ?

**L'IA booste l'efficacité
des entreprises, mais
accentue aussi les inégalités.
Comment accompagner
cette mutation sans creuser
les fractures sociales ?**

L'intelligence artificielle (IA) bouleverse profondément le monde du travail. Synonyme de productivité accrue et d'innovations majeures, elle alimente aussi des craintes sur la disparition d'emplois. Entre espoirs et inquiétudes, quel équilibre trouver pour que cette révolution technologique devienne un levier de progrès ?

➤ UN MOTEUR D'INNOVATION ET DE PRODUCTIVITÉ

L'IA redéfinit les pratiques dans des secteurs clés comme la santé, la logistique ou l'éducation. Elle excelle dans l'automatisation des tâches répétitives et l'analyse de données massives, permettant aux entreprises de gagner en efficacité, de réduire les coûts et d'améliorer leurs services.

Au-delà de ces gains, l'essor de l'IA crée de nouveaux métiers spécialisés, tels que les data scientists ou les experts en cybersécurité. Ces professions, indispensables pour concevoir et superviser les systèmes intelligents, ouvrent la voie à des opportunités économiques inédites. En renforçant leur compétitivité, les entreprises explorent également de nouveaux marchés, stimulant la croissance.

➤ UN IMPACT CONTRASTÉ SUR L'EMPLOI

Cependant, ces avancées technologiques ont un coût social. L'automatisation menace les emplois dont les tâches sont routinières, notamment dans les secteurs industriels et administratifs. Les professions intermédiaires, qui ont longtemps constitué le socle des classes moyennes, sont particulièrement touchées.

Ce phénomène de polarisation du marché du travail favorise les emplois hautement qualifiés au détriment des autres, amplifiant les inégalités sociales. Par ailleurs, les pratiques entourant l'entraînement des IA, souvent externalisé à des travailleurs précaires effectuant des micros-tâches mal rémunérées, soulèvent des questions éthiques.

➤ PRÉPARER L'AVENIR DU TRAVAIL

Pour que la transition vers une économie pilotée par l'IA soit une opportunité, des solutions doivent être mises en place. La formation et la reconversion des travailleurs vers les métiers numériques sont essentielles. De nombreuses initiatives publiques et privées émergent pour accompagner ce changement, mais elles nécessitent des investissements conséquents.

La régulation joue également un rôle clé. L'Union européenne a récemment établi des règles pour encadrer le développement et l'utilisation des algorithmes d'IA. Des mesures comme la taxation des robots ou l'obligation de maintenir une part de travailleurs humains dans certains secteurs sont envisagées pour limiter les impacts négatifs.

➤ CONCLUSION

L'IA offre des perspectives prometteuses, mais son adoption doit être accompagnée d'un cadre adapté pour éviter des fractures sociales. Comme lors des révolutions industrielles passées, le défi est de trouver un équilibre entre progrès technologique et cohésion sociale.

Avec des politiques visionnaires et une coopération efficace entre gouvernements, entreprises et citoyens, l'IA peut devenir un véritable moteur de progrès collectif. Le défi consiste à bâtir un futur où l'homme et la machine évoluent ensemble, pour le bénéfice de tous.



Page d'accueil du site sur l'IA,
la productivité et l'emploi



témoignage



auteure
✨ **Alessandra van
Rossen Martinez**
étudiante en 3^e
d'informatique et gestion
à Polytech Montpellier

Reconnaissance faciale : sécurité ou menace pour les libertés ?

Interdite dans certains pays, adoptée dans d'autres, la reconnaissance faciale divise. Quels enjeux pour nos libertés et notre droit à la vie privée ?

Les caméras à reconnaissance faciale des « dispositifs vidéo auxquels sont ajoutés des traitements algorithmiques d'analyse automatisée d'images » qui suscitent une controverse majeure car elles se trouvent à la croisée de deux enjeux : sécurité et libertés individuelles.

Du côté de la sécurité, ces caméras peuvent permettre de contrôler les accès et de prévenir les intrusions, ou encore gérer les flux de personnes mais l'utilisation de ces caméras est interdite par la loi Informatique et Libertés car en principe, les caméras impliquent un traitement de données sensibles. Par exemple, à l'aéroport Charles de Gaulle à Paris, ils ont implémenté un dispositif de borne biométrique qui consiste à comparer la photo du passeport à son propre visage, permettant ainsi de n'utiliser que le visage comme document valide. En effet ce dispositif est approuvé par la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés), cet exemple montre que l'utilisation de la reconnaissance faciale peut être légale dans des contextes spécifiques.

Du côté des libertés individuelles, ces dispositifs posent un problème car, comme vu précédemment, ils impliquent un traitement de données sensibles. De plus, leur utilisation est courante par les gouvernements, que ce soit en Iran, en Chine ou en Russie, qui s'en servent pour surveiller et contrôler la population dans les espaces publics. Cependant, cette technologie porte atteinte à notre droit à la vie privée, notamment en permettant une surveillance constante des individus, sans leur consentement. En outre, les biais algorithmiques sont un autre enjeu majeur, car les systèmes de reconnaissance faciale ont montré qu'ils pouvaient discriminer certaines populations, comme les femmes ou les minorités ethniques. De l'autre, les critiques pointent les risques pour la vie privée et les dérives potentielles d'une telle technologie. La reconnaissance faciale implique une surveillance constante des individus, ce qui pourrait instaurer une société de contrôle.

Sur le plan juridique, le RGPD impose des limites à l'usage de ces technologies en Europe, notamment en matière de collecte et traitement des données biométriques. Toutefois, la législation reste floue, et de nombreuses organisations comme la CNIL appellent à un encadrement plus strict.

Enfin, la controverse repose sur une question éthique centrale : la quête de sécurité justifie-t-elle la restriction des libertés individuelles ?

Certaines villes, comme San Francisco, ont interdit l'usage des caméras à reconnaissance faciale, tandis que d'autres comme l'Angleterre continuent d'explorer ses possibilités. La décision de les déployer dépendra donc d'un équilibre à trouver entre innovation technologique et respect des droits fondamentaux.

Les caméras de sécurité à reconnaissance faciale

Clé de compréhension

De nos jours, la montée en puissance des innovations techniques nous permet d'utiliser la reconnaissance faciale pour les caméras de surveillance. En France, des dispositifs existent des libertés personnelles dans les domaines agricoles et scientifiques.

Page d'accueil du site
sur les caméras de sécurité
à reconnaissance faciale

Pour en savoir plus sur
les droits humain et le
dispositif biométrique
de Paris Charles
de Gaulle :

<https://www.parisaeroport.fr/passagers/preparation-vol/reconnaissance-faciale>

<https://www.hrw.org/fr/news/2023/10/03/aucun-endroit-sur-pour-votre-visage>



témoignage



auteur
David Rongeat
– Pôle Stratégie
et Transformation
Numérique - Amue

Retour sur... Des étudiants dans la Collection Numérique

Plongez dans les récits et productions d'étudiants qui, à travers la Collection Numérique de l'Amue, partagent leurs expériences, recherches et réflexions sur le numérique dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Ce numéro est thématisé « Etudiant.e.s et numérique », mais en s'y penchant davantage, au sein de la Collection Numérique, on parle constamment des étudiants. Dans une bonne part des numéros de la Collection Numérique, le mot « étudiant » revient entre 50 et 100 fois.

Par contre, quand on se focalise sur les rubriques « auteur.e.s », on constate un très faible pourcentage d'étudiants pour manier la plume ou le clavier. Une trentaine tout au plus sur les 35 premiers numéros parmi plus de 700 auteur.e.s.

Nous vous proposons une lecture longitudinale des 35 numéros et de redonner la parole à ces quelques *happy few* : les auteur.e.s étudiants que nous remercions à nouveau.

Honneur au 1^{er} d'entre eux, **Arthur Pouget**, étudiant en géographie à Strasbourg université au moment des faits, pour un article titré « De la pluralité des usages : un étudiant qui utilise des outils universitaires pour un usage personnel » dans le 1^{er} numéro sur les usages de juillet 2019.

Pour la forme, ce 1^{er} article « étudiant » était construit en mode d'interview.

Un travail en groupe ensuite puisqu'ils et elles sont une douzaine (**Alizé Sibella**, **Apolline Gondeau**, **Elina Alves**, **Jennifer Gil**, **Jérémy Bessonies**, **Julie Métraud**, **Léa**

Bourasseau, **Maï Ly Lifante**, **Maria Genetay**, **Rebecca Meddahi**, **Sophie Margnes**, **Thomas Bilancini**) a avoir traduit la Collection Numérique sur l'open Data en anglais. Un travail encadré par Soufiane Rouissi (Université Bordeaux Montaigne), que nous remercions à nouveau. Un résultat à lire en entier ici « Open Data and french Higher Education : Opportunity to create new services ».

Justin Guibert (Vice-président étudiant à l'université de Perpignan) a participé à l'article « Démarche DD&RS et nouvel outil numérique : pour un enseignement supérieur responsable à l'Université de Perpignan » en tant que **co-auteur**, un moyen de contribuer à ces productions collectives. Nous voici en janvier 2020 pour une collection « Patrimoine, immobilier et numérique – mutations et nouveaux enjeux ».



patchwork des 15
couvertures citées ici

Une femme numérique, (c'est un sujet de fond du numéro), **Clémentine Bourgeois** nous a fait l'honneur de deux articles dans le numéro 8 « Femmes, numérique et ESR » : un 1^{er} en tant que membre de l'association E-mma « E-mma, fabricante de vocations » et le second, en tant que Rédactrice en chef de Code4 « Programmer c'est aussi partager ».

Remercions maintenant des **stagiaires** Amue qui ont contribué à la collection numérique. **Lucas Champion**, était Étudiant à l'IUT de Béziers, Université de Montpellier quand il a rapporté un **témoignage** dans le numéro 09 « Accessibilité du numérique universitaire » par un article « Étudiant &

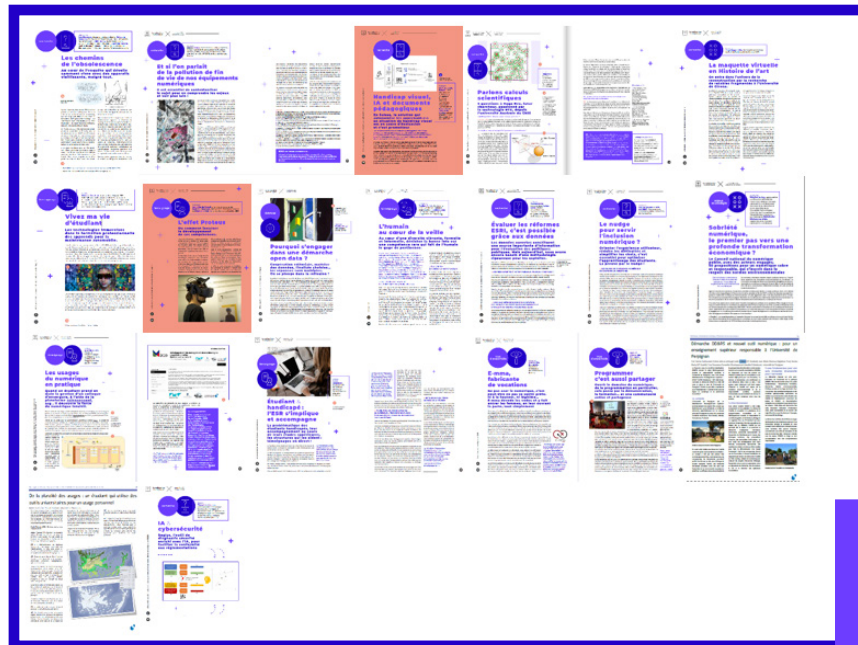
Dans le numéro suivant, **Quentin Guisti**, Stagiaire assistant projet et étudiant à l'Institut Montpellier Management (MOMA) a contribué au numéro « Des usages numériques multiples et variés dans le contexte de l'Enseignement supérieur et de la recherche » par une page titrée « Les usages du numérique en pratique ». Enfin 3^{ème} stagiaire à avoir contribué, par une illustration cette fois ci, **Zaïna Nzogu Lozano** dans un numéro qui était en lien avec son stage : « Les veilles » pour une contribution dans un article intitulé « Overview ? vulgarisation ? vue d'ensemble ? » sur les différentes formes de veilles.

Arrivent alors en nombre des doctorantes et doctorants.

Marylou Le Roy, doctorante au laboratoire Droit des Affaires et Nouvelles Technologies (DANTE) de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, contribue pour le Conseil national du numérique avec un article titré « Sobriété numérique, le premier pas vers une profonde transformation économique ? » dans le cadre du N°12 « Numérique responsable »

En 2021 ; **Léa Cauchard** et **Sara Laurent** toutes deux doctorantes au Laboratoire MRM, Université de Montpellier co-écrivent dans le numéro « Simplification & automatisation des démarches » un article « Le nudge pour servir l'inclusion numérique ? », le 1^{er} dans la « rubrique » recherche porté par des étudiant.e.s.





vue des
18 articles
cités ici

Pauline Boyer, doctorante au laboratoires SAGE, Université de Strasbourg, CNRS participe à deux numéros. Une première fois pour un titre « Évaluer les réformes ESRI, c'est possible grâce aux données » dans le numéro 18 « L'ESR vu par le prisme de la donnée universitaire - saison 2 ». La seconde fois, toujours sur le sujet de la donnée, dans le numéro rétrospective « #Retour Sur... 4 ans de collection numérique » avec un article interrogatif « Pourquoi s'engager dans une démarche open data ? ».

Dans l'intervalle, nous avons accueilli **Pauline Collet**, doctorante à l'Université de Toulouse pour un article « L'humain au cœur de la veille » dans le numéro 19 sobrement titré « Les veilles ».

Le numéro 26 « Virtuels ? Vous avez dit virtuels dans le Sup' ? » nous offre 3 articles d'étudiant.e.s : **Anna Martin Coesel**, chercheuse doctorante au CESI nous parle de « L'effet Proteus », **Nicolas Gauthier**, étudiant en Master PIFIDEA (Pratique Ingénierie de la Formation – Innovation par le Développement, l'Échange et l'Accompagnement), à l'Université de Corse Pasquale Paoli titre son article « Vivez ma vie d'étudiant » enfin **Anna Pagès i Vilà**, doctorante en histoire de l'art de l'université de Girona présente « La maquette virtuelle en Histoire de l'art ».

Hugo Bec, étudiant en master d'informatique graphique à l'Université de Limoges en juin 2023, dans le numéro « Des technologies du numérique universitaire : Place aux makers ! » répond à 3 questions pour une double page intitulée « Parlons calculs scientifiques ».

Deux doctorantes pour le numéro « Urgence sur les sobriétés numériques ! » : **Marion Fischer**, Doctorante au LISN

(UMR9015) (CNRS / Université Paris-Saclay) et à Arts et Métiers, CNRS, Université de Bordeaux partage ses travaux et nous propose « Et si l'on parlait de la pollution de fin de vie de nos équipements numériques, **Edlira Nano**, doctorante au LIRIS (Laboratoire d'informatique en image et Système d'information) Université Claude Bernard Lyon 1 est co-auteur de l'article « Les chemins de l'obsolescence ».

Enfin le plus récent article porte sur « IA & cybersécurité ». Il est écrit par **Théophile Mandon**, doctorant avec le Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier (lirmm) pour le numéro « Sécurité des SI : La cybersécurité au cœur de la stratégie de l'ESRI – Saison 2 ».

Les sujets sont très variés pour ces contributions d'étudiant.e.s.

Proposons pour la suite de leur donner davantage la parole dans les prochains numéros et impliquons les dans le numérique qui les concerne.

Saluons aussi les étudiantes et étudiants qui ont participé au présent numéro.



Image originale,
Retouche et
édition par Thomas
Wiscart, Nouvel
Amphithéâtre
à l'Institut
Universitaire
de Technologie
d'Amiens, Université
de Picardie Jules
Verne

auteur

**Thomas
Wiscart**

Passionné d'art,
de musique et
de technologie
· Étudiant
de Bachelor
Universitaire
de Technologie
Informatique
· Parcours
Administration,
Gestion et
Exploitation
des Données,
à l'Institut
Universitaire
de Technologie
d'Amiens,
Université de
Picardie Jules
Verne

Lexend : une police pour l'accessibilité à l'université

**Adoptée au sein de l'Université
de Picardie Jules Verne,
la police Lexend incarne
une réponse novatrice aux
défis de la dyslexie. Retour
sur son déploiement et son
impact, porté par un étudiant
passionné et engagé.**

Très chères lectrices, très chers lecteurs, je souhaiterais vous partager l'Histoire de l'adoption d'une police de caractère simplifiant l'usage numérique des Étudiants, des Professeurs et de l'ensemble du Personnel, répondant à la plus grande problématique de l'Université de Picardie Jules Verne. Souhaitant que mon espace de travail soit la meilleure suite de logiciels pour mes équipes, j'ai recherché la meilleure police de caractère. Lors de mes recherches, j'ai trouvé la police de caractère qui alliait élégance, inclusivité et innovation : Lexend.

Cette police de caractère, financée par Google, Apple et Microsoft, a été créée afin de mettre fin aux problèmes liés à la Dyslexie, comme son nom l'indique : Dyslexia-End. L'ayant intégrée au sein de mon espace de travail, elle est

devenue peu à peu la police de caractère de référence au sein de mes groupes de travail, se transmettant au fur et à mesure des travaux réalisés.

Ayant conversé avec la créatrice de la charte graphique de l'Association PRISME, nommée Leila Belkassem, nous l'avons intégrée en tant que police de caractère par défaut pour l'ensemble de nos supports de communication, que ce soit notre site web, notre application et nos flyers. Mais le déclic se fit juste après une conversation avec un ami dans un restaurant universitaire : "Quelle est la meilleure police de caractère ?" me demanda-t-il.

C'est ainsi que je lui proposai d'intégrer la police Lexend sur son ordinateur. Ainsi, ce fut le premier étudiant que j'aie formé à utiliser la police de caractère Lexend. Au fur et à mesure du temps, j'ai eu l'opportunité de former d'autres étudiants au déploiement de la police de caractère sur leurs ordinateurs. Mais je faisais face à un problème de taille : les étudiants, souvent pressés, ne perdent pas de temps.

J'ai donc décidé de créer une documentation structurée (voir encart) selon la Règle d'Or de Simon Sinek. Cette méthode de communication préconise de commencer par présenter la problématique à résoudre, puis d'expliquer les solutions envisagées, avant de décrire les actions concrètes à mener. Dans notre cas, cela signifiait expliquer pourquoi adopter la police de caractère Lexend, comment l'intégrer efficacement, et quels avantages son utilisation pouvait offrir.

J'ai continué à proposer des rendez-vous avec des étudiants pour trouver les meilleurs outils pour intégrer Lexend, que ce soit dans leurs messageries universitaires, dans leurs navigateurs et dans leurs applications. J'ai complété, au fur et à mesure de mes découvertes, l'ensemble des techniques au sein de la documentation. Ce fut un véritable travail de coopération entre étudiants.

Mais les étudiants faisaient face à un grand problème insoupçonné : les PDF de l'ensemble des supports de cours ou de devoirs. Dans l'impossibilité de modifier la police de caractère, il fallait demander aux professeurs de proposer leurs supports de cours avec cette police. Sans la documentation, les professeurs ne pouvaient consacrer assez de temps à intégrer la nouvelle police de caractère.

Grâce à Madame Fares, à l'ensemble des étudiants et des professeurs, la directrice de l'Institut Universitaire de Technologie d'Amiens, notre Institut Universitaire de Technologie informatique est devenu le chef de file technologique d'innovation pour l'accessibilité à l'Université de Picardie Jules Verne. La documentation est disponible en open-source sur le site web de l'Association Promouvoir une Intelligence Singulière Mais Exceptionnelle pour l'ensemble des étudiants et des professeurs.



NDLR : Cet article et toute cette collection numérique sont proposés sous cette police de caractère « Lexend » et le texte non justifié pour faciliter la lecture des personnes dyslexiques.

Pour aller plus loin

La documentation permettant d'implémenter cette police de caractère se trouve sur cette page

« [Se Lexendardiser par l'Association PRISME Amiens](#) »

Pour connaître l'association prisme, [rdv sur cette page.](#)

Retour sur...

Cet article fait écho au numéro « N°09 – Accessibilité du numérique universitaire, mai 2020 »

la collection
numérique

de l'Agence de mutualisation
des universités et établissements
d'enseignement supérieur ou
de recherche ou de support
à l'enseignement supérieur
ou à la recherche



mai 2020

Accessibilité
du numérique
universitaire



amue
MUTUALISATION • SOLUTIONS



#09



témoignage



auteurs

Thomas Wiscart, 3^e année de Bachelor Universitaire de Technologie en Informatique à l'Université de Picardie Jules Verne et **Luc Vandromme**, Professeur des universités émérite en Psychologie du Développement, aujourd'hui accompagnant d'étudiants bénéficiant d'Atypie Friendly

À l'Université de Picardie Jules Verne, le programme Atypie-Friendly redéfinit l'accompagnement étudiant

À l'Université de Picardie Jules Verne, le programme Atypie-Friendly accompagne les étudiants présentant des troubles du neuro-développement. Entre témoignages et innovations, découvrez comment Thomas, étudiant en informatique, et Luc, professeur émérite, collaborent pour lever les obstacles du quotidien universitaire.

→ **Pouvez-vous vous présenter et nous expliquer votre rôle au sein du dispositif Atypie-Friendly à l'Université de Picardie Jules Verne ?**

Thomas ● j'ai 21 ans et suis actuellement en troisième année de Bachelor Universitaire de Technologie en Informatique à l'Université de Picardie Jules Verne. Diagnostiqué tardivement avec un Trouble du Spectre de l'Autisme, mes particularités fonctionnelles incluent des difficultés d'organisation, de hiérarchisation des tâches ainsi qu'une grande fatigabilité. Dès mon entrée à l'université, j'ai bénéficié de l'accompagnement Atypie-Friendly.

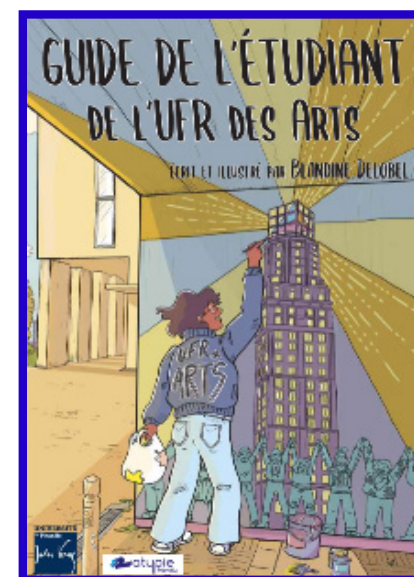
Luc ● Professeur des universités émérite en Psychologie du Développement, aujourd'hui accompagnant d'étudiants bénéficiant du dispositif Atypie Friendly à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV). J'assure une permanence avec les étudiants tous les jeudis soir et je participe à l'accompagnement de 50 étudiants répartis dans 13 composantes.

De plus, au niveau national, en tant que retraité et bénévole je coanime le WP3 dédié à la formation des personnels des universités, des tuteurs et autres accompagnants.

→ **Quels sont les principaux défis rencontrés par les étudiants de ce programme Atypie Friendly ?**

Luc ● Il existe un grand décalage entre les disciplines : les étudiants en histoire, en droit ou en informatique n'ont pas les mêmes usages du numérique, ni les mêmes besoins ni les mêmes difficultés. Beaucoup d'étudiants issus des IUT sont également concernés. L'un des problèmes récurrents reste la gestion des emplois du temps, qui est souvent complexe et peu adaptée aux besoins des étudiants avec des troubles du neurodéveloppement.

Thomas ● L'une des premières difficultés auxquelles j'ai été confronté concernait la lecture de mon emploi du temps, qui se présentait sous la forme d'un document PDF affichant les horaires de 18 groupes d'étudiants. Bien que complet, ce document était extrêmement complexe à déchiffrer. Par ailleurs, je peinais à demander de l'aide pour le comprendre. Lors des permanences hebdomadaires avec les autres étudiants Atypie-Friendly j'ai constaté que cette difficulté était partagée.



→ **Comment le numérique peut-il faciliter l'accompagnement des étudiants atypiques ?**

Luc ● L'un des principaux problèmes reste l'organisation du travail et la compréhension du fonctionnement universitaire, souvent source de difficulté pour les étudiants. A cet effet, grâce à la contribution de Blandine Delobel, étudiante en Master « Bande Dessinée » (UPJV), en interaction avec les étudiants « Atypie Friendly » un guide de l'étudiant sous forme de BD a été réalisé pour faciliter l'accueil et l'inclusion des étudiants primo-entrants ([guide accessible en format numérique](#)). Par ailleurs, Thomas a développé un outil facilitant l'accès aux emplois du temps et aux ajustements fréquents de ces derniers.

Thomas ● Motivé par mes connaissances en informatique et aux possibilités numériques actuelles, j'ai entrepris le développement d'un outil permettant de résoudre ce problème de compréhension des emplois du temps. Après plusieurs tentatives infructueuses en raison de la complexité du projet, j'ai décidé d'analyser les solutions déjà existantes au sein de mon département. J'ai ainsi découvert un logiciel nommé Celcat, qui optimise la gestion des salles, des horaires des enseignants et des étudiants, tout en permettant une diffusion efficace des plannings. J'ai alors documenté le processus permettant d'intégrer un flux de données contenant les événements propres à chaque groupe d'étudiants. Cette documentation a permis à de nombreux étudiants d'intégrer facilement leur emploi du temps, ainsi que les modifications apportées, dans leur agenda personnel.



→ Comment avez-vous prolongé ce travail ?

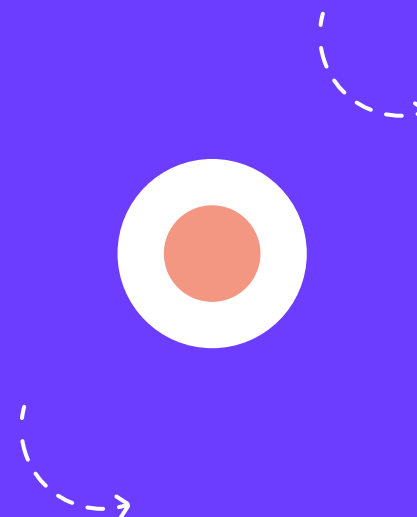
Thomas ● Mon travail a également été reconnu par la directrice du département Informatique, qui a décidé de privilégier l'envoi des plannings via Celcat plutôt que sous forme de PDF. De plus, ma documentation a été intégrée à la Documentation Officielle de l'Association d'Étudiants autistes de l'UPJV : PRISME-Amiens. Dans le cadre de cette association, j'ai également documenté les différents programmes mis en place. Parmi eux, PRISME Culture vise à permettre aux étudiants avec autisme d'accéder plus simplement aux spectacles, dans le but de réduire leur isolement, de favoriser la cohésion sociale et de simplifier leurs interactions. Toutefois, j'ai constaté que l'organisation des événements n'était pas récurrente et que certaines tâches manquaient de clarté. J'ai donc souhaité optimiser la sélection des spectacles ainsi que la gestion des invitations. Désormais, l'ensemble du processus est informatisé : un questionnaire permet aux membres de l'association de choisir les spectacles les plus populaires, et les invitations sont directement envoyées dans les calendriers individuels des invités, offrant ainsi une meilleure vue d'ensemble aux organisateurs et des explications détaillées aux participants.

Luc ● D'autres productions sont faites par les étudiants, notamment à l'occasion de la Journée Mondiale de sensibilisation à l'autisme le 2 avril, une exposition présentant les productions artistiques (peintures, sculptures, poésies, graphisme, Photographies....) des étudiants « Atypie Friendly » est installée au 1er étage de la BU Campus Santé. Cette exposition vise à sensibiliser l'ensemble des étudiants à l'autisme et casser certains préjugés. Lors de cette exposition l'association Prisme-Amiens est présente pour apporter un regard nouveau sur les troubles du Neuro développement dans le contexte universitaire.

Thomas ● Ces projets illustrent à quel point le numérique peut être un atout essentiel pour les étudiants accompagnés par Atypie-Friendly, en leur apportant des solutions concrètes et adaptées à leurs besoins.



D'autres expériences sur le programme national Atypie Friendly (Financement ANR-17-NCUN-0017) pour rendre l'enseignement supérieur inclusif pour les personnes avec un trouble du neuro-développement ?





témoignage

Photo du groupe,
étudiants & animateurs »

auteur.e.s

Marie-Line Rubini,
Psychologue
du travail,
Coordinatrice
du portefeuille
projets de la
Direction du
Numérique,
Mélie Dubaux,
Cheffe de projet
PLEIADES
(DEMOES ANR-
21-DMES-0010),
Jules Ferber,
Vice-Président
Etudiant -
Université
de Lorraine

Mieux comprendre pour mieux concevoir : l'apport des Focus Groups aux usages numériques de l'Université de Lorraine

Que pensent les étudiants des services numériques ? Comment s'approprient-ils les outils qui leurs sont mis à disposition dans le cadre de leurs études ? Comment en améliorer l'accompagnement et mieux intégrer les étudiants dès la conception des services ? C'est pour répondre à ces questions que la direction du numérique de l'Université de Lorraine anime depuis deux ans, un Focus Group Etudiant.

Marie-Line Rubini ● Psychologue du travail,
Coordinatrice du portefeuille projets de la Direction
du Numérique ● Université de Lorraine

LE FOCUS GROUP : UNE TECHNIQUE D'INVESTIGATION QUALITATIVE CENTRÉE SUR LES INTERACTIONS

Nous avons coutume d'observer les usages du numérique à travers les statistiques que nous fournissent les outils. Il est ainsi facile de se rendre compte des services les plus utilisés, les temps d'accès, les pics d'activité, etc. Pour compléter cette approche, il est également usuel d'avoir recourt au questionnaire, plus qualitatif, mais souvent décevant par le faible taux de réponses que nous obtenons à l'échelle d'un établissement.

A l'occasion du projet DemoES PLEIADES (ANR-21-DMES-0010) porté par l'Université de Lorraine, qui a pour ambition de développer de nouvelles modalités d'apprentissages par la mise en œuvre de solutions numériques innovantes, il nous est apparu nécessaire d'aller plus loin dans la compréhension des interactions entre les étudiants et l'offre de service numérique.

La méthode des Focus Group, issue des sciences sociales, nous est apparue comme une technique d'investigation idéale et complémentaire car elle donne accès à un matériel verbal interactif, propice à une analyse qualitative(1).

Contrairement aux entretiens individuels ou au questionnaire de masse, **ils permettent d'observer l'expression d'idées sur un sujet précis (Focus) et permet d'analyser les interactions entre pairs (ici les étudiants) dans leurs dynamiques conversationnelles.** Le « Focus Group » amène ainsi beaucoup plus qu'une discussion entre les participants, il nous renseigne sur les interactions, sur les positions d'accord et de désaccord. En matière d'usages du numérique, il nous permet par exemple, d'analyser les arguments qu'avancent les étudiants lorsqu'ils expliquent le fonctionnement d'un outil à leurs pairs. Ce qui nous permet, entre autres, d'améliorer les outils et leurs accompagnements.

Un autre atout majeur du focus group réside dans sa capacité à placer les étudiants au cœur des réflexions sur les évolutions des usages numériques. Face à l'essor de l'Intelligence Artificielle et aux nombreuses projections qu'elle suscite, il est essentiel de revenir à la réalité des étudiants : comprendre leurs perceptions, leurs doutes, mais aussi leurs émotions. Le focus group offre précisément cet espace d'expression libre, sans jugement, où les participants peuvent verbaliser leurs ressentis, confronter leurs points de vue et, parfois, parvenir à des consensus inattendus.

Lors de notre dernier focus group sur l'Intelligence Artificielle Générative, nous avons pu observer toute la complexité de leur rapport à ces nouveaux outils. Par exemple, un étudiant en Master 2, utilise

quotidiennement ChatGPT pour ses études, mais exprime en même temps le souhait que l'établissement en interdise l'usage. Il se sent en effet contraint d'y recourir pour ne pas être désavantagé par rapport à ses pairs, un paradoxe révélateur des tensions qui traversent ces nouvelles pratiques.

C'est précisément cette richesse d'analyse que permet le focus group : **aller au-delà des réponses standardisées pour capter les subtilités des discours**, saisir les contradictions et comprendre les mécanismes qui sous-tendent l'adoption ou le rejet des technologies numériques dans l'enseignement supérieur.

LE RECRUTEMENT DES ÉTUDIANTS : UN EFFORT PERMANENT

Avec ses 60 000 étudiants à l'Université de Lorraine, on ne peut prétendre constituer un échantillon représentatif au sens strict du terme, et ce n'est d'ailleurs pas l'objectif de notre démarche.

Comme l'expriment Farr et Tafoya (1992), « les focus groups peuvent être considérés comme une société pensante en miniature ». Notre ambition est donc d'organiser environ quatre fois par an des sessions rassemblant entre 8 et 15 étudiants, issus de différentes composantes de formation et de niveaux variés (Licence, Master, BUT, etc.), en fonction du sujet abordé.

Focus Group#3
Imagines le persona d'un
enseignant qui utilise l'IAG



Mobiliser ces étudiants représente un véritable défi, qui nécessite des stratégies adaptées. Nous nous appuyons d'abord sur le Vice-Président Étudiant, un acteur clé pour accéder au monde étudiant. Ensuite, nous exploitons la dynamique de reconnaissance entre pairs pour inciter les étudiants à participer et faciliter l'organisation des rencontres. Pour renforcer cette approche, nous avons confié la mission de recrutement à une étudiante en alternance, positionnée à l'interface entre l'administration et la vie étudiante. Enfin, nous avons adopté une démarche proactive en allant directement à la rencontre des étudiants, sur le terrain : bibliothèques universitaires, événements, ou encore via des relais tels que les étudiants ambassadeurs et les associations étudiantes.

Jules Ferber, Vice-Président Etudiant, Université de Lorraine

S'atteler à la transformation de la pédagogie par le numérique est une belle idée, mais réaliser cette transformation en conviant les étudiant.es en est une bien meilleure. Si intégrer l'avis d'étudiants dans le processus de changement peut paraître simple, il n'en est pas moins que la pratique est peu répandue en matière de numérique.

C'est ainsi que l'Université de Lorraine, via son projet transformant Pléiades, a fait le choix d'instaurer des Focus Groups. Ces groupes se sont rapidement imposés comme étant essentiels afin de cerner au mieux les pratiques numériques des usagers.

Mélie Dubaux ● Cheffe de projet PLEIADES (DEMOES ANR-21-DMES-0010) ● Université de Lorraine

LES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DE LA DÉMARCHE

Pour assurer le succès de ces ateliers auprès des étudiants, plusieurs facteurs clés doivent être pris en compte dès la préparation.

Tout d'abord, il est essentiel de préparer les activités en amont en utilisant des méthodes de « gamification » et scénarisation. Ces techniques permettent d'engager activement les participants, rendant les échanges plus ludiques et interactifs. Parallèlement, la scénarisation aide aussi à structurer le déroulement de l'atelier, en créant un cadre narratif qui guide les discussions vers les objectifs fixés.

Ces deux aspects peuvent être matérialisés par une fiche synthétique regroupant les éléments essentiels à la bonne organisation de l'atelier : sa durée, ses objectifs, les modalités de participation et de restitutions, le matériel nécessaire, et une description étape par étape du déroulement de l'atelier.

Ces conditions réunies permettent ainsi le jour J, de se concentrer sur la convivialité pour créer une atmosphère détendue et propice aux échanges ouverts.

Travail sur le bouquet de services



COMPRENDRE LEURS HABITUDES POUR ADAPTER NOTRE ACCOMPAGNEMENT

Cette démarche nous permet de mieux comprendre et d'analyser les besoins des étudiants afin d'adapter nos supports de communication et notre accompagnement des services numériques.

Pour illustrer cette approche, prenons l'exemple du Focus Group#2 dont l'objectif était d'associer les étudiants à l'élaboration de la communication de rentrée destinée à présenter le « bouquet de services numériques » de base pour les étudiants.

En leur demandant de se mettre dans la peau d'un étudiant de première année et en les impliquant dans la création de maquettes, nous avons pu adapter l'argumentaire de présentation de ces éléments et détailler certaines procédures

jugées floues, comme par exemple l'accès au Wifi de l'établissement et au réseau Eduroam. Le message final, présenté aux nouveaux étudiants, se distinguant totalement de ceux précédemment rédigés sous un angle plus institutionnel.

PLACER L'ÉTUDIANT AU CŒUR DE LA CONCEPTION DES SERVICES NUMÉRIQUES

La démarche des Focus Groups a déjà conquis les équipes de la Direction du Numérique, qui prennent désormais l'initiative de proposer de nouveaux sujets à explorer. Elle s'inscrit donc dans une dynamique pérenne, au-delà du projet PLEIADES, dont l'achèvement est prévu en 2025.

Jusqu'à présent, l'accent a été mis sur l'analyse des usages et des perceptions des services numériques existants. L'ambition est désormais d'aller plus loin, en intégrant les étudiants dès la conception des services numériques. Avec l'essor fulgurant de l'intelligence artificielle, le défi sera de maintenir ces temps de consultation tout en restant en phase avec le rythme accéléré de l'innovation.

Témoignages des étudiants du Focus Group spécial IAG du 5 février 2025

- « L'expérience du Focus Group étudiant est une bonne initiative pour recueillir le témoignage et l'avis des étudiants qui sont au cœur de la vie étudiante. C'est une opportunité pour faire vivre la parole des étudiants. Pour avoir une autre vision que les universitaires ou les professionnels. »
- « Super espace d'échange sur nos pratiques de l'IA, et plus largement du numérique. Très plaisant de voir que l'établissement se soucie de notre ressenti ! »
- « J'ai trouvé cela très intéressant. J'ai pu apprendre sur des aspects de l'IA que je n'avais pas forcément considéré comme les aspects écologique et éthique. Des témoignages des étudiants m'ont donné envie d'en apprendre plus sur l'utilisation de l'IA et sa place dans notre société actuelle. »

Pour aller plus loin
Présentation du Focus Group sur cette page →
Site PLEIADES →



Focus Group#3
Imagines le persona d'un enseignant qui utilise l'IAG

Bibliographie

Kitzinger Jenny,
Marková Ivana,
Kalampalikis Nikos,
Orfali Birgitta.
Qu'est-ce que les focus groups ?.
In: Bulletin de psychologie, tome 57 n°471, 2004.



témoignage



auteure
Katy Spencer,
Chargée de
développement
Arriv'easy.

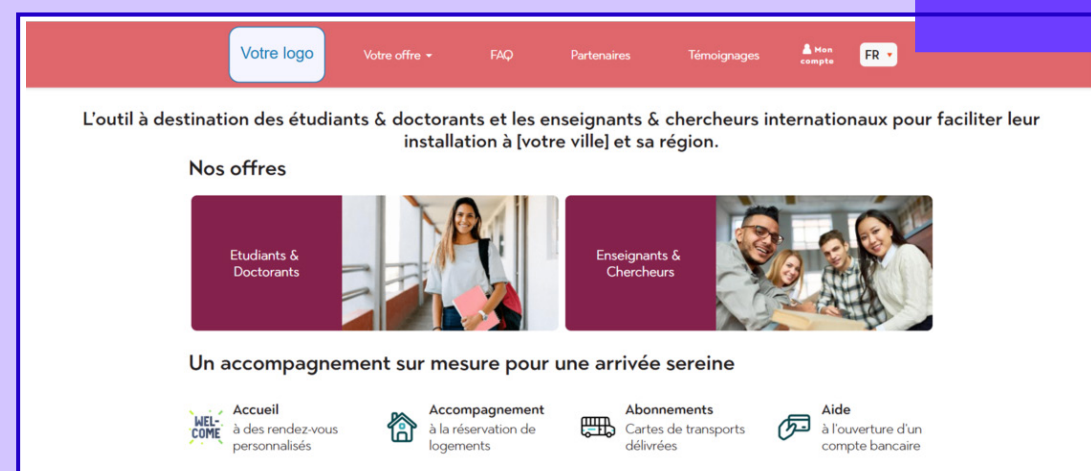
Une solution numérique pour l'accueil des internationaux

Trouver un logement, ouvrir un compte bancaire, gérer les formalités administratives... La COMUE de Toulouse met à disposition Arriv'easy, une solution numérique intuitive pour simplifier l'arrivée des étudiants et chercheurs internationaux.

La Communauté d'universités et établissements de Toulouse a développé un outil numérique (Toul'Box) pour accompagner les étudiants et chercheurs internationaux dans leur installation à Toulouse. Elle propose des services personnalisés pour faciliter leur intégration grâce à une plateforme en ligne permettant d'organiser leur arrivée en toute simplicité depuis leurs pays d'origine.

Cette solution s'étend désormais à l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en France, à travers sa franchise **Arriv'easy**, offrant une solution clé en main en marque blanche.

Figure 1 :
Exemple
de page
d'accueil
pour votre
outil



La COMUE de Toulouse vous accompagne pour déployer dans votre établissement l'outil Arriv'easy et faciliter l'arrivée de vos étudiants et enseignants-chercheurs internationaux. Nous collaborons avec vous pour créer une plateforme personnalisée et développer un outil sur mesure portant le nom de votre marque.



➤ **SAMUEL,
ÉTUDIANT ALLEMAND
EN MOBILITÉ ÉTUDIANTE
À TOULOUSE, TÉMOIGNE
DE SON EXPÉRIENCE.**

● « Bonjour, je m'appelle Samuel et je suis inscrit en double diplôme d'ingénierie aérospatiale entre Munich et Toulouse. J'ai terminé ma première année à Munich et je suis en train d'étudier ma deuxième et dernière année à Toulouse.

J'ai découvert la Toul'Box, dispositif d'accompagnement des étudiants internationaux à Toulouse, directement par le biais de mon institution d'accueil, l'ISAE-Supaero. J'ai été mis en contact avec l'équipe plusieurs semaines avant mon arrivée, ce qui m'a permis de compléter toutes les étapes importantes pour une installation sereine.

➔ **Quelles étaient tes principales appréhensions pour l'installation en France ?**

● J'étais très préoccupé par la recherche de logement et l'ouverture d'un compte bancaire, car je parlais à peine le français avant mon arrivée.

➔ **Quels sont les services dont tu as pu bénéficier à travers l'outil d'accueil proposé par ton établissement ?**

Mon établissement a pris en charge une partie des services comme la recherche de logement et l'accompagnement administratif. J'ai ainsi pris rendez-vous avec un conseiller qui m'a accompagné dans les démarches administratives (CAF, visa, assurance, santé, etc.). J'ai également pu ouvrir un compte bancaire français dès mon arrivée grâce au système de prise

de rendez-vous directement sur l'outil. Enfin, j'ai pu trouver un logement en complétant le formulaire de demande en ligne en fonction de mes critères (budget, localisation, etc.) et en consultant le catalogue d'offres proposées.

De mon côté j'ai pu rajouter des services optionnels tels que la réservation d'une visite guidée de la ville et un accueil aéroport en taxi. J'ai pu régler ces prestations directement via l'outil en ligne grâce à un système de paiement sécurisé. Tout au long du processus j'ai pu échanger avec mon conseiller via la messagerie instantanée de la plateforme ce qui rendait la communication vraiment fluide.

➔ **Cet outil a-t-il facilité ton intégration et ton adaptation à la vie toulousaine ?**

Il m'a définitivement aidé pour toutes les démarches liées à mon arrivée et m'a guidé à travers les différentes étapes que je devais franchir. Pouvoir accéder à tous ces services en un seul endroit et avant l'arrivée réduit vraiment le stress que l'on peut ressentir en effectuant une mobilité.

Lorsqu'on arrive dans un nouveau pays, la qualité de l'accueil est importante. L'existence d'un tel accompagnement est un réel avantage dans le choix de la destination. »

Figure 2 : Vue de
l'écran de suivi
de la commande
côté étudiant





➤ DÉCOUVREZ LE TÉMOIGNAGE
D'UN ÉTABLISSEMENT UTILISATEUR
DE LA PLATEFORME.

« La Toul'Box est un outil précieux pour l'accueil et l'intégration de nos étudiants internationaux, notamment pour l'aide à la recherche de logement dans un contexte immobilier tendu. En faisant bénéficier nos étudiants internationaux et professeurs invités de cet accompagnement, nous réduisons considérablement le stress souvent ressenti en amont de leur arrivée.

L'outil simplifie grandement les démarches d'installation en offrant un cadre rassurant pour les étudiants. Il permet à nos équipes en charge de la mobilité entrante de centraliser la gestion et le suivi des services proposés en un seul outil.

Grâce à la plateforme, notre travail est optimisé et fluidifié à une période de l'année très chargée. Elle nous permet de réduire la charge administrative tout en assurant un suivi rigoureux et en garantissant une communication claire et efficace avec les bénéficiaires. »

Anna Read, gestionnaire de mobilité internationale entrante, Sciences Po Toulouse

Figure 3 : Vue du tableau de bord de gestion des commandes côté établissement

Votre logoFRKS

Suivi des commandes par bénéficiaire

Statut

Opérateur référent

Numéro de commande

Bénéficiaire

Email

État

Tout

Min

Maximum

Type de pack

- Tout -

- Tout -

jj/mm/aaaa

jj/mm/aaaa

- Tout -

Changer d'opérateur

Suivi

Liste par bénéficiaire

Liste par client

Historique

Statistiques

Paramétrage des notifications par mail

Bénéficiaires

Courriel

N° de commande

Date d'arrivée

Montant référent

Opérateur

Type de pack

Établissement

Sous-établissement

État

Bénéficiaire

Étudiante

katy.spence+benef@univ-toulouse.fr

2025N67GJ

16/09/2024

195

Back Essential

ENAC

En instruction

Pack Essentiel

Quverture d'un compte en banque

En cours

A fournir

Lettre d'accreditation à l'université - Carte d'étudiant - Consentement d'accueil

Pièce d'identité - Passeport

Voir détails

Changer le statut

Carte de transport

En production

Photo d'identité

Options

Recherche et réservation de logement

En production

arriv'easy
Tout ce dont vous avez besoin, en un seul endroit

U
Communauté
d'universités
et établissements
de Toulouse

Pour en savoir plus sur la solution numérique Arriv'easy et comment la déployer dans votre établissement, rejoignez notre webinaire le 18 mars à 11h.

Inscriptions ➔ [ici](#)

➔ Contact : arriveasy@univ-toulouse.fr

➔ Site web : toulbox.univ-toulouse.fr/arriveasy

Etudiant.e.s et numérique universitaire

↓

52



témoignage



auteur.e.s

Fabien Chevalier, Maître de conférences en Génétique, Université Claude Bernard Lyon 1, **Christine Rustérucci**, Maître de conférences en Biologie, Université Picardie Jules Verne, **Corinne Kolinsky**, Maître de conférences en Physique, Université du Littoral Côte d'Opale et **Marc Georgelin**, Professeur des Universités en Physique, Université Aix-Marseille

L'enseignement universitaire des sciences à l'heure de la génération Z

La génération Z, ultra-connectée et en quête de sens, redéfinit la relation à l'apprentissage. L'association Promosciences s'est penchée sur leurs attentes et les leviers pédagogiques pour mieux les accompagner.

L'association Promosciences, qui regroupe des acteurs de l'enseignement supérieur en sciences, est partie du constat de plus en plus partagé d'une perte de motivation de nos étudiants et d'un changement progressif dans leurs attitudes et leurs relations aux modes d'enseignement, alliant désintérêt pour les séances magistrales tout en étant attachés au « présentiel ». Nous avons donc organisé une journée thématique dédiée aux étudiants dits de la « génération Z ». Nous avons invité Élisabeth Soulié, anthropologue spécialisée dans l'accompagnement des générations digitales, et Mathieu Hainselin et Geoffrey Blondelle, enseignants-chercheurs en psychologie cognitive. Nous faisons ici un retour des échanges

riches de cette journée pour tenter d'éclaircir qui sont ces étudiants, quels sont leurs engagements et leurs motivations.

A la différence de la génération précédente, la génération Z qui a environ 20 ans est la première vraiment « tout numérique » depuis la naissance, elle s'inscrit dans ce qui est qualifié de troisième rupture anthropologique, amenée par la révolution numérique. Ces jeunes évoluent dans une culture digitale omniprésente qui façonne leur vision du monde, leurs rapports à l'autorité et à la connaissance.

On peut retenir trois caractéristiques principales de la génération Z : elle est nomade, tribale et affective. « Nomade » est relatif à la culture de l'instantanéité, à l'habitude d'avoir

accès à tout, tout de suite, partout. Les étudiants de la génération Z vont préférer la mobilité à la sédentarité, la polyvalence à l'exclusivité, un métier qui change souvent à une carrière stable. Sans objectif professionnel clair et unique, se motiver pour apprendre devient difficile. Ce nomadisme réduit aussi leur temps de concentration mais renforce leur capacité d'adaptation aux changements associés à l'évolution rapide du numérique. C'est donc une génération mondialisée, qui va plutôt rechercher à vivre de multiples expériences en fonction des opportunités dans l'instant présent.

Le concept de tribalité s'illustre par une vie en communautés éphémères leur permettant de partager leurs expériences. Ils privilégient l'accomplissement commun au succès individuel et remplacent l'organisation hiérarchique par une structure en réseau. L'apprentissage par les pairs, les approches consensuelles et l'intelligence collective deviennent leurs valeurs.

Association pour la
promotion de la Licence
Sciences, Technologies,
Santé, et la qualité des
enseignements scientifiques
universitaires

<https://promosciences.org/>



La dimension affective se traduit par une considération fondamentale pour les relations interpersonnelles et les ressentis. Ils cherchent du sens dans leurs actions immédiates, le bien-être individuel dépend de la dynamique collective. Pour s'épanouir, ils sont demandeurs de retours constructifs sur leurs actions qui confirment leur impact dans le fonctionnement collectif et qui peuvent catalyser leurs apprentissages.

Pour susciter l'intérêt de la génération Z, il semble pertinent de favoriser l'apprentissage par l'expérimentation et les échanges avec les pairs. Les étudiants seront davantage engagés si nous leur offrons un environnement stimulant et collaboratif, incluant une variété de contenus, et la possibilité d'être autonomes dans leurs apprentissages. Il est frappant de noter que ces éléments correspondent aux mécanismes fondamentaux de la mémorisation du cerveau humain. Ainsi, ces étudiants bercés par le numérique bousculent nos habitudes, en attribuant à l'enseignant une place renouvelée, non plus simple fournisseur de contenus, mais véritable personne ressource accompagnant les apprenants.



témoignage



auteur

Kaïs Courrier, diplômé d'un master MEEF en Histoire-Géographie préparant le concours pour devenir professeur certifié d'Histoire-Géographie, membre de l'organisation interne du Karutathon 2024, Université Côte d'Azur

Améliorer les e-portfolios : une co-construction avec les étudiants

Les 5 et 6 décembre 2024, l'Université Côte d'Azur a organisé la seconde édition du Karutathon. Objectif : impliquer les étudiants dans l'amélioration de l'e-portfolio Karuta, un outil clé pour valoriser leurs compétences et leur parcours.

J'ai eu l'occasion de travailler d'octobre jusqu'en décembre 2024 pour Université Côte d'Azur, plus particulièrement avec les membres du Centre d'Accompagnement Pédagogique et du projet L@UCA, Licence à l'Université, Compétences et Adaptabilité, pour l'organisation de la seconde édition du Karutathon. La mission spécifique qui m'a été confiée était d'inciter les étudiant.e.s à y participer.

STRATÉGIE D'ENRÔLEMENT DES ÉTUDIANT-E-S

La stratégie de communication a été d'informer les étudiant.e-s à travers les différents médias sociaux d'Université Côte d'Azur, par la réalisation d'infographies et la diffusion d'un texte promotionnel spécifique aux étudiant.e-s. Cela a consisté tout d'abord à expliquer qu'un e-portfolio est un outil qui permet de réaliser un bilan de compétences, de fixer des objectifs et de détailler son curriculum vitae pour familiariser au mieux les étudiants avec cet outil.

Cette approche informative et incitative a été déployée afin de favoriser l'enrôlement des étudiant.e-s. L'objectif était de souligner leur rôle central dans la réflexion sur

l'avenir des e-portfolios. J'ai décidé de mettre en avant plusieurs raisons d'y participer :

- Mieux comprendre l'approche par compétences ;
- Participer aux ateliers de co-design : imaginer et façonner l'évolution de l'interface l'e-portfolio aux côtés d'experts et d'enseignants pour améliorer l'outil Karuta ;
- Développer la professionnalisation en découvrant les meilleures pratiques pour valoriser son parcours universitaire et leurs compétences.

ENCOURAGER L'IMPLICATION DES ÉTUDIANT-E-S

L'objectif était d'encourager leur implication par les différentes activités interactives organisées les 5 et 6 décembre 2024. Les étudiant.e-s ont pu participer à des conférences plénières, notamment celles d'Olivier GERBÉ, co-fondateur d'ePortfolio, et de Brigitte EVRARD et Didier MARTIN de l'Université de Liège. Ces interventions ont apporté des perspectives sur l'utilisation des e-portfolios dans une dimension de professionnalisation.

2^{ème} édition du Karutathon : participez aux e-portfolios étudiants à l'Université Côte d'Azur

<https://univ-cotedazur.fr/formation/soutenir-la-transition-pedagogique/2eme-edition-du-karutathon-participez-aux-e-portfolios-etudiants>

SUSCITER L'ENGAGEMENT DES ÉTUDIANT-E-S

Les ateliers de co-design ont été un moment clé du processus d'engagement, car ils ont permis aux étudiants de s'investir activement dans l'amélioration de Karuta, notamment par l'atelier « Des idées pour customiser mon e-portfolio » animé par Jacques RAYNAULD, fondateur de Karuta. Ces sessions participatives ont offert un rôle primordial dans l'évolution de l'e-portfolio, favorisant ainsi leur motivation intrinsèque et leur sentiment d'appartenance au projet. L'ambition de cette édition niçoise était de permettre aux principaux intéressés d'apporter leur regard sur un outil dédié qui leur est dédié.

2^{ème} ÉDITION

KARUTATHON

KARUTA, CRÉATEUR DE E-PORTFOLIOS AU SERVICE DE LA PROFESSIONNALISATION DES ÉTUDIANTS

5 & 6 décembre 2024

Université Côte d'Azur - Campus Valrose





témoignage



auteur.e.s

L'équipe du Projet Dem'UP – Pédagolab
de l'Université de Poitiers, **Maya Guy**
et **Hugo Pacholczyk—Soares**, étudiants
en Master 1 Biologie Santé à l'Université
de Poitiers, **Ewann Julia** et **Loris Landais**,
étudiants en BUT MT2E, 3^{ème} année
à l'Université de Poitiers

Plongée virtuelle à l'université de Poitiers

À l'université de Poitiers, la réalité virtuelle s'invite dans les apprentissages. Que ce soit pour perfectionner la prise de parole en public en anglais ou pour s'initier aux gestes techniques en toute sécurité, cette technologie immersive offre aux étudiants une nouvelle façon d'acquérir des compétences. Témoignages d'étudiants qui vivent cette transformation pédagogique au quotidien.

L'université de Poitiers expérimente de nouvelles modalités à l'ère du numérique, offrant aux étudiants des expériences d'apprentissage innovantes et immersives. Dans le cadre du projet Dem'UP, démonstrateurs numériques, nous donnons la parole à ceux qui vivent cette révolution au quotidien.

Retour sur l'acquisition de compétences de prise de parole en public, en langue anglaise, avec la réalité virtuelle par Maya GUY et Hugo PACHOLCZYK—SOARES, étudiants en Master 1 Biologie Santé :

« L'application Ovation nous a été présenté en cours d'anglais dans le but de nous entraîner à être plus à l'aise à l'oral. Ce projet nous a permis de nous exprimer en anglais dans plusieurs environnements tels qu'un amphithéâtre et des salles de conférence... Une des options permet de converser avec un ou plusieurs avatars dont les réponses sont créées par l'IA et s'adaptent

au contenu de la conversation. C'est un projet intéressant, les mises en situation sont très variées et il y a plusieurs types d'exercices : Interview, Questions and Answers, Conversation...

Ovation permet, en se mettant en immersion, de faire face au stress de parler devant un public et nous habitue à une situation proche d'une prise de parole en public en situation réelle mais sans les enjeux qu'un entretien professionnel ou une conférence peuvent avoir.

Avec Ovation, il est possible de travailler sa prononciation, son vocabulaire, mais aussi la fluidité de son langage et de sa gestuelle ce qui représente un réel avantage lors d'une vraie présentation orale, car ce sont ces détails qui font la différence. La Réalité Virtuelle est donc déjà un outil intégré au système d'apprentissage qui va s'améliorer avec l'essor des IA. »

Elsa LAVILLE, Maya GUY et Hugo PACHOLCZYK—SOARES, étudiants en Master 1 Biologie Santé, lors d'une séance de simulation de prise de parole en public, dans le cadre du projet S4P porté par Isabelle LUCET, enseignante d'anglais à l'UFR SFA, à l'Université de Poitiers.



Découvrons maintenant une simulation des gestes techniques, où la réalité virtuelle permet la mise en pratique, avec Ewann JULIA, Loris LANDAIS et Gabin CHABEAUDIE, étudiants en BUT MT2E, 3^{ème} année :

« Le projet « gestes pros » de notre dernière année de BUT MT2E vise à découvrir l'habilitation aux fluides frigorigènes via des simulations logicielles et la réalité virtuelle. L'objectif est d'avoir une première approche du matériel, de se familiariser avec les procédures liées à ces fluides et de comprendre les risques associés. Grâce à cette technologie, offrant un apprentissage immersif et interactif, nous avons pu pratiquer divers gestes techniques en toute sécurité.

Un des avantages majeurs est la possibilité de répéter les exercices sans risque pour le matériel, renforçant ainsi la mémorisation des bonnes pratiques.

Un défi rencontré a été la nécessité de s'adapter à cet environnement virtuel auquel nous ne sommes pas forcément habitués mais cependant, cette prise en main s'est faite assez rapidement.

Cette expérience a permis de renforcer nos compétences, notamment en matière de sécurité, de gestion des fluides et de prise de décision rapide face à des situations complexes.

Bien que la simulation virtuelle ne puisse pas égaler la formation pratique réelle, elle permet toutefois une approche concrète s'en rapprochant fortement. »



Ewann JULIA, Loris LANDAIS, Gabin CHABEAUDIE, étudiants en BUT MT2E, 3^{ème} année, lors de la manipulation de l'expérience « Fluides Frigorigènes », dans le cadre du projet P-Pite porté par Damien CALLUAUD, Professeur des Universités à l'IUT de Poitiers.

Ces expériences montrent que la réalité virtuelle offre un terrain d'apprentissage sûr et engageant, permettant de développer des compétences dans toutes leurs dimensions (savoir, savoir-faire savoir-être) dans de nombreux domaines. Elle permet aux étudiants de dépasser les limites physiques et pratiques, ouvrant la voie à une pédagogie plus interactive et adaptée aux défis de l'université du 21^e siècle.

NDLR : Remerciements

Elsa Laville, étudiante en Master 1 Biologie Santé à l'Université de Poitiers

Isabelle Lucet, enseignante d'anglais à l'UFR SFA, à l'Université de Poitiers

Damien Calluad, Professeur des Universités à l'IUT de Poitiers

Delphine Falcoz - Ingénieure pour l'enseignement numérique - Projet Dem'UP – Pédagolab de l'Université de Poitiers



Lancement d'une expérimentation pour améliorer l'information des étudiants grâce à l'IA générative

Comment l'IA générative peut-elle faciliter la vie des étudiants ? L'Amue lance l'expérimentation POC FVE, soutenue par la DGESIP et France Universités, qui vise à améliorer l'accès à l'information des étudiants.

Dans le cadre des mesures du Coréale (mesure M2), une nouvelle initiative est lancée pour améliorer l'accès à l'information pour les étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Cette initiative, soutenue par la DGESIP et avec France Universités, propose une expérimentation fondée sur l'utilisation des outils numériques basés sur l'Intelligence Artificielle Générative (IAG), dans le but de développer un outil destiné à simplifier et personnaliser l'accès des étudiants à des informations essentielles concernant leur formation et la vie étudiante (FVE).

➤ LE PROJET : UN OUTIL BASÉ SUR L'IA GÉNÉRATIVE POUR LA VIE ÉTUDIANTE

Cette expérimentation, baptisée à ce stade POC FVE (Proof Of Concept), a pour objectif de démontrer l'efficacité des outils numériques fondés sur l'IAG pour répondre aux besoins spécifiques des étudiants, notamment en matière de formation, d'aides financières, de logement, et plus généralement de services liés à la vie étudiante.

L'un des enjeux majeurs est de fournir aux étudiants des informations claires, personnalisées et accessibles, et ce, dans un contexte où la quantité d'informations disponibles peut rapidement devenir complexe à gérer.

L'initiative se base sur une collaboration active avec des associations et des acteurs clés en établissement, qui participeront au pilotage et à la réalisation du projet. Un comité de pilotage (COPIL - voir encadré) supervisera l'avancée de l'expérimentation.

➤ UN ENJEU CONCRET DE SIMPLIFICATION POUR LES ÉTUDIANTS

L'expérimentation a pour premier objectif de simplifier et personnaliser l'information pour les étudiants. Il s'agit de les guider vers une information plus claire, adaptée à leur parcours et à leurs besoins spécifiques. Des améliorations sont attendues notamment sur les aspects suivants :

- **Apporter des réponses précises, fiables et individualisées** aux étudiants, quel que soit leur profil ou leur statut ;
- **Promouvoir l'inclusivité** en garantissant à tous les étudiants un accès égal à l'information essentielle pour leur parcours ;
- **Faciliter le travail des personnels de proximité**, qui pourront bénéficier d'outils d'assistance optimisés pour accompagner plus efficacement les étudiants.

➤ UNE EXPÉRIMENTATION PROGRESSIVE PRÉLUDE À UN PASSAGE À L'ÉCHELLE

L'expérimentation s'étendra sur 18 mois, du T1 2025 au T2 2026 et permettra de faire émerger un prototype viable qui pourrait à terme être généralisé et proposé à l'ensemble des établissements d'ESR, tout en garantissant la souveraineté des données et la protection de la vie privée des étudiants.

Le projet cible en première intention les étudiants de premier et deuxième cycle, ainsi que les primo-arrivants, populations qui seront au cœur du POC. L'étude du passage à l'échelle devra répondre aux besoins d'une population étudiante diversifiée, en garantissant une approche inclusive et adaptée. De même, un périmètre initial pour l'expérimentation pourra inclure les domaines clefs tels que la scolarité, la formation, les bourses,

Gouvernance et Pilotage du POC, le COPIL

Le projet sera dirigé par un comité de pilotage composé de divers acteurs institutionnels et experts, notamment la DGESIP, l'Amue, France Universités, ainsi que des associations professionnelles (VP-Num, VP-CFVU, VP-étudiant, ADGS, A-DSI, CSIESR, A-DES, Sup DPO), des experts en IA ou encore le CNOUS. Le COPIL aura pour rôle de définir la stratégie du POC, de garantir la conformité légale, de suivre l'évolution du projet et de préparer l'éventuel passage à l'échelle.

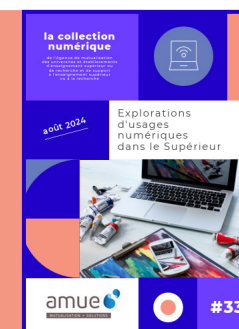
notamment. Il sera complété et étendu également aux activités sportives, culturelles, ainsi qu'à la santé et au handicap lors du passage à la cible.

À l'issue de l'expérimentation, les éléments recueillis auprès des différents acteurs impliqués devront permettre d'évaluer la faisabilité d'une généralisation de l'outil et de planifier son déploiement à grande échelle.

Pour aller plus loin

Dans le cadre du projet Demoes@CY (ANR-21-DMES-0004), Elodie Querat et Kenza Ziad, ont témoigné que ce projet a impliqué ses étudiants via des ateliers UX pour co-concevoir une plateforme numérique unifiée. Les retours ont révélé des besoins prioritaires : centralisation des outils, simplification de l'accès aux informations et interfaces intuitives. Une maquette interactive a été développée et testée pour répondre à ces attentes. Ce projet illustre l'importance des retours étudiants dans l'innovation pédagogique.

→ Lire l'article pages 26 et 27 — N°33 de la Collection Numérique, au sujet de l'« Explorations d'usages numériques dans le Supérieur »





témoignage



auteur
Florian Delcourt,
responsable de
formation, d'animation
de réseau et prospection
pour Ikigai Games
for Citizens.

Jeux pédagogiques : Ikigai, un atout pour l'apprentissage étudiant

Ikigai.games propose des outils ludiques et pédagogiques pour améliorer les apprentissages des étudiant·es. L'usage des jeux interactifs reconfigure aussi les modalités de partage avec leurs enseignant·es

Le portail Ikigai.games met gratuitement à disposition des étudiants un grand nombre de ressources ludiques et pédagogiques pour découvrir des savoirs, renforcer les apprentissages, mais aussi enrichir les possibilités d'échanges avec leurs enseignant·es. Ces derniers racontent comment les jeux personnalisables sont utilisés par leurs étudiant·es.

Trois ressources ludopédagogiques numériques pluridisciplinaires font l'objet d'un développement continu au sein du consortium Ikigai Games for Citizens sur la base des retours de terrain portés par les enseignant·es. Elles facilitent et renforcent l'apprentissage, la mémorisation et l'évaluation des connaissances. Leurs caractères personnalisables et mobilisables dans des contextes pédagogiques hybrides répondent aux besoins identifiés par les établissements membres du consortium, co-producteurs de l'ensemble de ces jeux.

À ce jour, 18 universités et 6 grandes écoles, totalisant plus de 600 000 étudiants, utilisent ces jeux. Ce sont plus de 500 enseignant·es du supérieur qui ont été formé·es à leurs usages dans la dernière année, et leur déploiement commence dans l'enseignement secondaire.



« Je propose à mes étudiant·es des paquets de cartes à réviser. Elles reprennent tous les éléments à mémoriser de mes enseignements. »

Bertrand Laforge est enseignant-chercheur à Sorbonne Université. Il met à disposition des paquets de cartes de révisions en physique du mouvement pour ces étudiant·es de 1ère année de licence dans l'application FlashCards by Ikigai. « Mes étudiant·es révisent ainsi en autonomie et de manière asynchrone, avec un rendement temporel maximal. Leur retour est très enthousiaste. » La mécanique de l'application est basée sur la répétition espacée pour permettre l'apprentissage et la révision, puis l'ancrage des savoirs sur le long terme.



gfc.ikigai.games

Un écosystème unique au service de l'innovation pédagogique et de la recherche



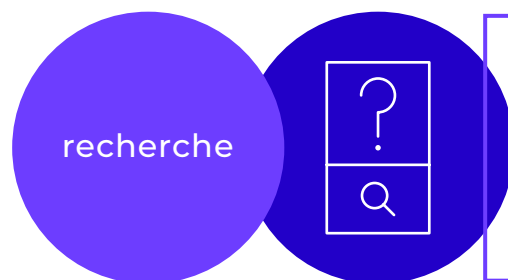
« Je mobilise aussi des quiz dynamiques avec Masters Quiz! qui permettent à l'ensemble d'une promotion de se tester sur des connaissances, reprend Bertrand Laforge. Les feedbacks personnalisés que je mets en place leur permettent d'évaluer et de développer leurs connaissances à leur rythme ».

Masters Quiz! est un jeu basé sur des playlists de questions mis à disposition par des enseignants.

« Pour ma part, je prévois d'utiliser Rank it, un jeu où les joueurs et joueuses classent des cartes selon un axe de valeur, indique Florent Goitia, professeur en collège à Clichy-sous-Bois. Cela facilitera le travail sur les ordres de grandeur sans avoir à créer manuellement des jeux de cartes adaptés à chaque thème et chaque niveau. Le jeu vidéo offre plus de possibilités et une meilleure diffusion. Ensuite, il y a toujours des élèves qui bloquent quand trouver une solution nécessite de procéder par étapes (calcul, protocole, conversion, utilisation d'un appareil de mesure, etc.). Rank it permet une première appropriation pour ces élèves, qui ont simplement à ordonner les étapes. À l'avenir, je lancerai des ateliers de coconstruction avec les élèves pour partager ces contenus avec d'autres classes. »

Ces trois jeux complémentaires participent à la construction d'une offre pédagogique pour les étudiant·es couvrant les principaux domaines de l'apprentissage. Que ce soit seul ou en groupe, en classe ou à la maison, en coopération ou en compétition, ils favorisent l'appropriation et l'ancrage des savoirs, l'engagement des apprenant·es et l'enrichissement de la relation entre les élèves et l'enseignant·e aux travers d'une interaction ludique.

Les liens pour en savoir plus :
Découvrir les jeux :
<https://ikigai.games/>



auteure

Christelle Lison, Professeure
en pédagogie de l'Université
de Sherbrooke au Canada et
Présidente de l'Association
Internationale de Pédagogie
Universitaire

Apprendre à l'ère du numérique : quelles attentes pour les étudiants ?

À l'ère du numérique, apprendre ne se limite plus à l'accès aux connaissances. Esprit critique, identité numérique, collaboration : autant de compétences à renforcer pour préparer les étudiants aux défis de demain. Point de vue d'une experte internationale.

Le titre de l'article qui m'a été confié constitue une réelle préoccupation pour les enseignants du supérieur de même que pour les étudiants qui y évoluent bon gré mal gré. Force est de reconnaître que le numérique est aujourd'hui présent dans toutes les sphères de la vie tant personnelle qu'estudiantine et professionnelle. Au-delà de la vitesse avec laquelle les outils numériques évoluent, la société en elle-même est en pleine transformations et nous devons nous y adapter perpétuellement. Ces mutations rapides et en profondeur font en sorte qu'apprendre à l'ère du numérique implique de développer de nouvelles compétences de la part des étudiants et que nous avons, en tant qu'enseignants et en tant qu'établissement du supérieur, le devoir de les accompagner. Nous pouvons aujourd'hui, peut-être plus que jamais, nous demander ce que signifie exactement apprendre en enseignement supérieur, dans une période où de très nombreux savoirs, pour ne pas dire tous, sont accessibles de presque partout en tout temps. C'est donc un changement en termes de rapport aux savoirs et à autrui qui doit s'opérer.



© France Universités - Université de Haute-Alsace. Faculté de marketing, étude de cas. Travail en groupe, campus du Grillenbreit à Colmar.

Ces réflexions sont capitales dans la mesure où elles amènent l'individu à se redéfinir lui-même par rapport aux objets de savoir, aux autres apprenants, mais aussi aux milieux au cœur desquels il évolue. Qu'attend aujourd'hui un étudiant de son parcours dans le supérieur? Que comprend-t-il des attentes des enseignants? Et quelles sont les attentes de l'établissement vis-à-vis de ces deux acteurs? Face à cette perspective macro, nous pouvons nous demander quels sont les outils numériques mis à disposition des étudiants et des personnels pour évoluer dans cet espace, mais aussi en dehors? En effet, quelle articulation penser entre les outils institutionnels, comme l'environnement numérique d'apprentissage ou les logiciels recommandés, et les outils personnels que les acteurs trouvent parfois plus intuitifs et plus faciles à utiliser? Cela devrait amener des discussions quant à l'identité numérique, à la sécurité des informations partagées, au poids écologique en lien avec les stratégies retenues.

Ainsi, nous ne pouvons pas envisager l'apprentissage à l'ère du numérique sans dépasser l'outil lui-même pour en questionner les usages et les conditions. Utiliser son téléphone à titre personnel est une chose, penser l'utilisation d'outils numériques pour apprendre en est une autre. Et elle est loin d'être intuitive! Parmi les compétences que l'on voit apparaître dans de nombreux référentiels, mentionnons littératie médiatique et l'esprit critique. Elles sont essentielles à l'heure actuelle : protéger ses données, vérifier ses sources, rester critique, prendre une posture réflexive. À l'heure des intelligences artificielles génératives, nous ne pouvons que plaider pour un accompagnement encore plus important de la part des enseignants sur ces questions.

Retenons également qu'apprendre à l'air du numérique change notre rapport à l'humain et notamment à la collaboration. Si le travail en équipe est régulièrement un moyen d'apprentissage et d'évaluation, il n'est que

rarement un objet d'enseignement. Pourtant, il est plus que jamais essentiel de définir les paramètres de celui-ci et de le baliser dans une perspective de distanciel. Cette transformation nous oblige à penser notre rapport aux autres et à redéfinir le sens du présentiel et la pertinence des interactions directes, parce que si le numérique a de nombreux avantages, il ne devrait jamais remplacer l'humain.

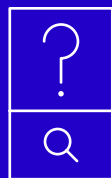
**Revue internationale
de pédagogie de
l'enseignement supérieur**

[OpenEdition](#) →

RIPES est la revue
officielle de l'Association
internationale de pédagogie
universitaire



recherche



auteur
Cédric Fluckiger,
Université de Lille –
Théodile-CIREL
(EA 4354)

Les étudiants face au numérique : usages réels et idées reçues

L'université met en place des outils numériques, mais les étudiants s'approprient aussi des solutions externes pour apprendre. L'essor de l'IA bouleverse encore davantage ces pratiques et interroge l'avenir de l'apprentissage.

Les pratiques de lecture et d'écriture, qui sont au fondement de la plupart des activités universitaires sont, par nature, instrumentées : papier, stylo, notes de cours, fiches, manuels, trieurs... Devenir étudiant, c'est non seulement entrer dans de nouveaux contenus, parfois fort différents du lycée, mais c'est aussi s'approprier une panoplie d'instruments différente de celle des lycéens. Il faut se doter et apprendre à maîtriser ces instruments et leur maîtrise est un élément de l'entrée dans le « métier d'étudiant ».

La diffusion extrêmement rapide des outils numériques dans nos sociétés a entraîné un renouvellement important et brutal des outils étudiants. Ces derniers doivent désormais maîtriser en outre les traitements de texte, ressources numériques disponibles, outils collaboratifs pour écrire collectivement, cours en ligne, Espace Numérique de Travail (ENT), etc. mais aussi, depuis récemment, les Intelligences Artificielles (IA) génératives dont la plus connue, ChatGPT.

Il ne faudrait cependant pas confondre le fait bien avéré que les étudiants apprennent à mobiliser des outils numériques variés avec l'idée que les étudiants d'aujourd'hui seraient fondamentalement différents de ceux d'hier, seraient des « digital natives » à l'aise avec « le numérique ». Cette dernière idée est en effet aussi populaire médiatiquement qu'elle est infirmée par

les chercheurs. Les lacunes de la culture technique des jeunes, leur difficulté à comprendre ce qui se passe derrière l'écran ont été attestés à tous les âges et niveaux de scolarité. Lorsqu'on se penche sur les usages des étudiants, ils ne sont pas plus évidents que pour leurs aînés. Les apprentissages nécessitent au contraire toute une économie d'échanges et d'entraides réciproques, ils sont socialement construits, ce que les discours pressés sur la supposée aisance « naturelle » des jeunes avec le numérique occultent largement.

Ce bouleversement du paysage instrumental des étudiants a procédé d'un double mouvement. Un mouvement descendant, des institutions vers les individus a conduit à ce que les universités mettent en place des outils de travail et de communication, notamment via les ENT. Mais un second mouvement, ascendant, des individus vers les institutions, a sans doute encore davantage contribué à reconfigurer ce qu'est être étudiant au 21e siècle. Les étudiants se sont emparés d'outils nécessaires à leur travail, même lorsque l'université ne leur fournissait pas. Ces usages sont parfois encouragés par l'institution, mais aussi parfois juste tolérés voire combattus.

Texte complet disponible sur HAL

Fluckiger, C. (2024).
La numérisation de la lecture :
de l'invention du Web aux IA
génératives, comment changent
nos modes de lecture. Dans C.
Scheepers (dir.), *Former à la
lecture, former par la lecture dans
le supérieur. De Boek Supérieur*.
<https://hal.science/hal-04802562>



La numérisation de la lecture : de l'invention du Web
aux IA génératives, comment changent nos modes de
lecture
Cédric Fluckiger

C'est le cas récemment, de manière massive, des outils d'IA génératives. Leur irruption engendre ce qui commence fort à ressembler à une véritable panique de l'institution Universitaire. Pas sans raisons : l'IA constitue une rupture majeure de la manière dont nous produisons mais aussi dont nous lisons des textes. La numérisation des textes a déjà été jugée par certains, comme Roger Chartier, comme une rupture de même ampleur que l'imprimerie ou le passage du papyrus au codex, car la numérisation entraîne un découplage sans précédent du texte et du support. Mais avec l'IA, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous lisons d'une manière exponentielle des textes qui n'ont pas été écrits par des auteurs humains. Se trouvent bouleversées les distinctions habituelles entre source, média et canal, les critères de confiance à accorder à ces textes – et ce bien au-delà des erreurs factuelles et « hallucination » dont les IA sont coutumières. Concernant l'écriture, qu'en sera-t-il de l'autorativité, avec l'écriture massivement assistée ou déléguée à de telles IA ? La question se pose de savoir comment les activités académiques seront bouleversées par ces instrumentations et celles qui ne manqueront pas de venir dans les mois et années à venir. Plus que jamais, il y aura besoin de recherches pour décrire les pratiques et montrer comment les pratiques spontanées peuvent s'intégrer dans les pratiques universitaires attendues.



témoignage
international



auteur

✦ **Bertrand Mocquet**, expert
numérique Amue, avec l'aimable
accord d'utilisation du poster par
Karen Ethier Senior Director of
Support Services, Information
Technology, Roger Williams University
à Bristol, Rhode Island (USA)

Comblers les lacunes : l'illettrisme numérique à l'ère du « natif numérique »

Une étude menée aux États-Unis révèle un écart majeur entre la perception des étudiants sur leurs compétences numériques et la réalité. Une situation qui impacte leur réussite académique et professionnelle.

Ce poster présenté au congrès annuel d'Educause¹ en Octobre dernier présente une étude sur l'illettrisme numérique des étudiants à l'université Roger Williams dans l'État de Rhode Island.

UN ÉCART IMPORTANT ENTRE LA PERCEPTION DES ÉTUDIANTS QUANT À LEURS COMPÉTENCES NUMÉRIQUES ET LA RÉALITÉ.

Il est mesuré que les étudiants surestiment leurs compétences numériques : 52 % des étudiants se considèrent très compétents

en matière de compétences numériques. Cependant, seulement 6% des professeurs et 8% du personnel administratif pensent que les professeurs sont « très bien » préparés à enseigner les compétences numériques.

Cet écart peut avoir un impact sur la réussite des étudiants, leur implication, leur préparation à la carrière et la cybersécurité de l'établissement. Par exemple dans cette étude, les étudiants ne savent pas comment utiliser des techniques simples concernant des formats de fichiers courants : un fichier .zip ni comment l'utiliser, ou bien un fichier Word, alors qu'ils utilisent Google.

Cet écart est accentué par l'origine (milieu défavorisé) des étudiants. Il survient alors de nouveaux défis lors de la mise en œuvre des compétences numériques dans les apprentissages, en particulier pour ceux issus de milieux à faibles revenus et les apprenants de première génération.

1 | Educause est une association à but non lucratif aux États-Unis dont la mission est de « faire progresser l'enseignement supérieur grâce à l'utilisation des technologies de l'information », <https://www.educause.edu/>



DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DES TECHNOLOGIES UNIVERSITAIRES

Les étudiants manquent de temps pour se familiariser avec les technologies utilisées sur le campus, et les informations à ce sujet, données lors de l'orientation, sont souvent succinctes ou omises. Ils utilisent peu les services disponibles dans le campus pour les aider (tutoriels en ligne, tuteurs disponibles à certaines heures...).

En plus de ces manques de compétences spécifiques, un problème majeur est que les étudiants ne prennent conscience de leur manque de préparation qu'à l'approche d'une échéance importante, comme les rendus de travaux numériques d'évaluation.

DES SOLUTIONS EXISTENT POUR CET ÉTABLISSEMENT

Pour améliorer les compétences numériques des étudiants, plusieurs stratégies peuvent être mises en place pour cette équipe. La création d'équipes étudiantes permet de développer des outils d'apprentissage adaptés aux besoins spécifiques des étudiants. L'intégration renforcée de la littératie numérique dans les cursus est également essentielle, puisqu'une majorité d'acteurs universitaires en reconnaît l'importance. Par ailleurs, les ressources pédagogiques doivent être attractives et facilement accessibles pour favoriser leur adoption. Une meilleure orientation vers les services technologiques du campus est nécessaire afin d'éviter que les étudiants ne perdent du temps à rechercher des informations. Enfin, un soutien ciblé aux

étudiants de première génération d'immigration et aux enseignants faciliterait une appropriation plus large des compétences numériques.

En résumé, les solutions proposées mettent en évidence la nécessité d'une approche globale qui implique les étudiants, le personnel enseignant et administratif afin de garantir que tous les étudiants puissent développer les compétences numériques dont ils ont besoin pour réussir leurs études et leur future carrière.

Poster
Session
Educause
Annual
congress
2024, San
Antonio
(Texas)
Karen Ethier
Senior
Director
of Support
Services,
Information
Technology,
Roger
Williams
University,
Daryl Ford,
& CIO, Roger
Williams
University
et Stephanie
Hijazi,
Instructional
Designer/
Trainer,
Roger
Williams
University



retour
sur...

auteur
**Pôle Stratégie
et Transformation
Numérique, Amue**

Usage de l'IA générative dans les articles de la Collection numérique

L'usage des IA génératives dans les rédactions dans notre univers Enseignement Supérieur et Recherche progresse. Aussi, comme cela a été annoncé lors du précédent numéro, nous rappelons que les articles ayant bénéficié de l'aide d'un IA sont annotés de cet emoji ✨

Le CUME agit sur l'IA

Le CUME (nouvellement renommé Comité des Usages Mutualisés du numérique pour l'ESR) œuvre pour ses adhérents sur le sujet de l'IA. Récemment le CUME a organisé deux webinaires sur le sujet de l'IA. Récemment le CUME a organisé deux webinaires sur l'IA, l'un généraliste « Découverte IA Générative et Responsable-Usages Concrets et Automatisations Intuitives » et l'autre orienté développeurs/administrateurs « Sensibilisation aux usages de l'IA générative pour les développeurs / administrateurs ». Les replays de ces webinaires ont été mis à disposition des adhérents du CUME. Les replays du séminaire « Journée Thématique IA : Comment l'IA va-t-elle façonner notre environnement professionnel ? » sont en ligne sur [le site du CUME](#) ou en accès direct sur [cette page](#).

Pour rappel ce numéro de fin 2023, à lire ou relire, de la collection numérique → N°30 - IA et Enseignement Supérieur : quels enjeux et impacts ?



Accessibilité

En mai 2020, le numéro 09 de la Collection Numérique portait sur l'Accessibilité du numérique universitaire, à lire et relire : → N°09 [Accessibilité du numérique universitaire - Mai 2020](#)

Le présent numéro comprend une première amélioration en termes d'accessibilité en utilisant une police de caractère spécifique (Lexend) et une mise en forme non justifiée des textes. Pour plus de détail, l'article « Lexend : une police pour l'accessibilité à l'université » à lire page 39.

Des évolutions plus significatives de la Collection Numérique au regard de l'accessibilité sont étudiées en 2025 pour proposer ensuite des numéros conformes aux règles d'accessibilités (RGAA).

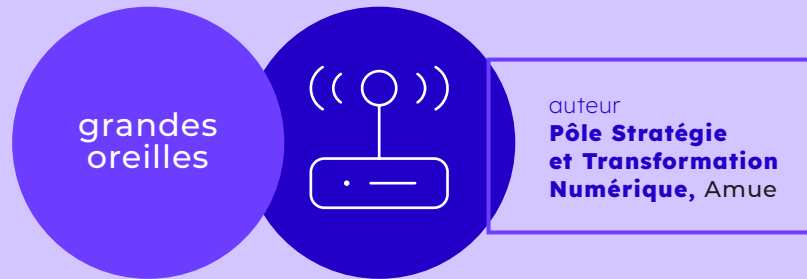


Sobriété d'IA ? un impératif environnemental ?

On parle beaucoup d'intelligence Artificielle dans l'actualité avec le [Sommet pour l'action sur l'Intelligence Artificielle](#)

C'est pour nous une bonne occasion de se repencher les fondamentaux du numérique responsable proposés dans le → N°29 [Urgence sur les sobriétés numériques !](#)

À lire notamment un article sur les « Bonnes pratiques en écoconception de service numérique » par le Collectif EcoInfo.

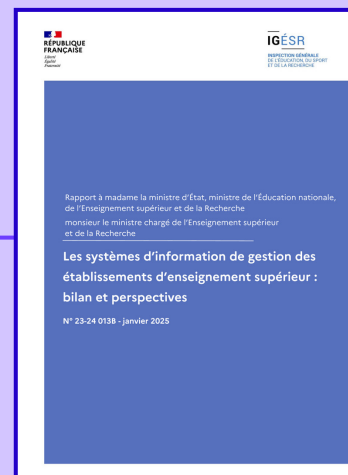


Rapport « les Systèmes d'information de gestion des établissements d'Enseignement Supérieur : bilan et perspective »

Un état des lieux de la gouvernance et du déploiement des systèmes d'information (SI) de gestion des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) a été récemment publié. Il aborde la question de la mutualisation de leur développement et de leur mise en œuvre, avec plusieurs scénarios d'évolution. Ce rapport analyse la gouvernance des systèmes d'information (SI) de gestion, tant au niveau ministériel et interministériel qu'au sein des établissements d'enseignement supérieur. Il établit un bilan des systèmes déployés dans les établissements, en étudiant leurs critères de choix et les paramètres influençant la satisfaction des utilisateurs et des gouvernances. Il s'intéresse à leur mutualisation et complète les observations par un parangonnage européen.

Ce rapport émet 6 recommandations, dont trois portent sur la gouvernance des systèmes d'information au niveau ministériel, une traite de la formation des utilisateurs dans les EPSCP et une propose d'améliorer la connaissance des coûts des systèmes d'information de gestion au sein des établissements.

Il présente 4 scénarii tout en en préconisant un ambitieux.
Les Auteur.e.s : Magali Clareton, David Aymonin, Jean-Marie Chesneaux, Frédéric Forest
[A lire ici →](#)



Journées Abes



Les journée Abes se tiendront à Montpellier les 22 et 23 mai prochain.

A compter de mai 2025 les Journées Abes seront organisées tous les deux ans en alternance avec des Journées thématiques.



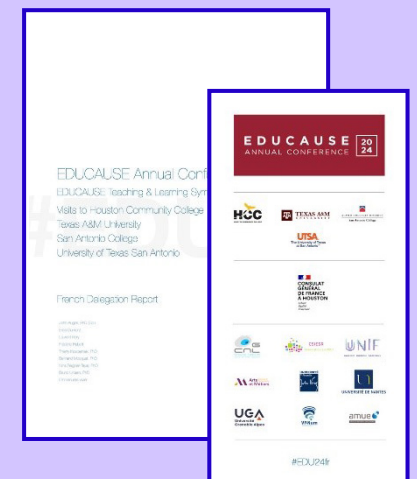
Renouvellement du bureau pour l'association des VP-Num

Le bureau de l'association des Vp-Num de l'Enseignement Supérieur a été renouvelé. Félicitons les membres du bureaux (Romuald Arnold, Pierre Boulet, Jean-Francois Caulier, Erica Dumont, Philippe Lahire, Olivier Wong-Hee-Kam), reconduits ou entrants. Olivier Wong-Hee-Kam est élu président de l'association, il succède à Pierre Boulet. Les détails sur [cette page](#).

Que se passe-t-il dans le numérique des universités nord-américaines ?

Le rapport 2024 de la délégation française à la conférence EDUCAUSE 2024 est disponible en [téléchargement en français et en anglais](#). Cette délégation est pilotée par le CSIESR, la Cellule Nationale Logicielle et l'Université Numérique Île de France, et composée de membres de plusieurs établissements ou associations français : Amue, École nationale supérieure d'Arts et Métiers, Nantes Université, Université de Grenoble Alpes, Université Lumière Lyon 2, Université de Picardie Jules Verne et Vp-Num.

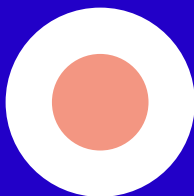
Parmi les sujets abordés lors de la conférence figurent un hommage à Yves Epelboin, les tendances de l'enseignement supérieur aux États-Unis, ainsi que les défis liés à l'intégration des nouvelles technologies dans l'éducation pour impliquer les étudiants. D'autres thèmes incluent la gouvernance du changement et les stratégies pour un leadership durable, ainsi que des discussions sur l'intelligence artificielle comme outil d'optimisation de la réussite étudiante. Le tout accompagné de visites commentées des campus : Houston Community College, Texas A&M University, Alamo Colleges District, San Antonio College et University of Texas at San Antonio. Enjoy !



février
2025



+



amue.fr

prochain numéro

Le numéro d'Avril 2025
sera consacré
à la stratégie immobilière
et numérique

À suivre dans les
prochains numéros:
Stratégie immobilière
et numérique, La GRH
des informaticiens,
Usages Saison 7



Ces sujets vous
intéressent, vous
avez une expérience,
un point de vue à
partager, vous avez une
proposition de thème
pour un prochain
numéro : contactez
l'équipe numérique
de l'Amue qui est
à votre écoute :
numerique@amue.fr

25 rue tolbiac + 75013 Paris
Nos réseaux sociaux : @Amue_com

